

THESE DE DOCTORAT

***« Approche pour une Médecine de la Paix
Par l'exploration du langage du cœur »***

**Kieu My Pérez
Médecin
Doctorante en Administration de la Paix
Cercle de Réflexion des Nations/ UNCR University**

A la mémoire de Christophe Chang

INTRODUCTION

Je marche dans l'amour pour l'Humanité et la Foi en Dieu à la recherche de la Paix,
une petite bougie à la main.



La Paix, c'est à cause de mon enfance à Hué pendant la Guerre du Viet Nam avec le souvenir des affres de cette guerre. N'importe quel enfant restera traumatisé et le mot « Paix » devint très vite un idéal de vie, même s'il reste un idéal qui fuit entre les doigts.

La cause de l'Humanité vient de ce besoin très tôt d'aider les autres, compatir à leurs souffrances, vouloir les soulager. Ce qui est somme toute naturel pour le Médecin que je suis et qui n'a pas oublié ce passage du serment d'Hippocrate que j'ai prononcé un beau jour de 1981 à la Faculté de Médecine d'Ho Chi Minh Ville :

« Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice ».

S'il n'y a pas d'amour de l'Humanité souffrante, il n'y a pas de raison de la Médecine et par conséquent la présence de médecin. J'avoue humblement être dans ce cas et être parfaitement consciente des limites de la Médecine cloisonnée que j'ai touchées du doigt durant les 7 années passées au Service des Urgences à l'Hôpital au nord d'Ho Chi Minh jusqu'en 1987.

On rentre dans la Médecine comme on rentre en religion, c'est un sacerdoce qui nécessite un oubli de soi lorsqu'il est sincère et désintéressé. On se dévoue aux autres avec tous les risques comme on l'a vu encore récemment avec le comportement héroïque du personnel soignant lors de la pandémie mondiale du Co-VID 19 en 2020.

Qu'allai-je faire de cette petite bougie que je tenais bien serrée dans ma main quitte à me brûler en immigrant aux Etats-Unis en 1990 ?

Une certitude : ne pas quitter le Viet Nam sans aider mon pays en participant à la création de l'Institut Holistique d'Economie Appliquée qui a délivré en 1992 un diplôme de MBA en collaboration avec l'Université de Sciences Economiques d'Ho Chi Minh. C'est à la même période qu'a été créée l'American Foundation for Education in Vietnam, corporation américaine que j'ai présidée jusqu'en 2000, Fondation qui changera de nom pour devenir « Le Cercle de Réflexion des Nations ».

Nous sommes plus d'un à penser que la Paix est menacée par l'ignorance et le manque d'ouverture d'esprit et que l'éducation est au cœur du changement des êtres humains. Ceci explique mon engagement dans cet Institut au Viet Nam qui a formé une vingtaine d'étudiants de haut niveau qui ont tous été recrutés par des grandes entreprises internationales.

J'ai quitté le Viet Nam le cœur apaisé, ne regrettant pas d'avoir sacrifié la reprise de mes études de médecine pour pouvoir exercer en qualité de Docteur aux Etats-Unis.

Ma nature profonde est celle d'une grande ouverture au monde et ma vision est internationale car je considère que le brassage des cultures est une richesse pour l'Humanité et que ce brassage conduit à la Paix. Le fait que je connaisse cinq langues étrangères s'inscrit dans cette croyance.

C'est pourquoi j'ai saisi l'opportunité qui s'est présentée d'inaugurer le Cercle de Réflexion aux Nations Unies à New York le 27 juillet 1994 que j'ai co-fondé avec les Dr Michel Thao Chan et Jean-Luc Pérez.



Ce fut une grande joie d'opérer au sein même de l'ONU qui lutte quotidiennement pour maintenir la Paix dans le monde ; c'est-à-dire de pouvoir agir en proposant des innovations pour la paix, en complément des actions entreprises par les Nations Unies.

C'est dans cet esprit d'innovation pour la paix qu'ont été élaborés des projets originaux auxquels j'ai participé, colonne vertébrale de la construction au fil des années du Cercle de Réflexion des Nations ; et ceci dès sa naissance aux Nations Unies en 1994.

Il fallait concevoir une organisation avec une structure nouvelle capable de porter ses nouveaux projets tout en restant dans la mouvance et la philosophie des Nations Unies avec un goût amer dans la bouche, celui de voir à chaque fois s'éloigner l'horizon de la Paix.

Me revenaient pourtant en mémoire ces mots prophétiques de Victor Hugo :

« Vous voulez la Paix, créez l'amour »

J'ai mis longtemps à en saisir toute la portée.

1- Une célébration solennelle du Cercle de Réflexion à l'ONU

Ce fut une naissance mémorable réunissant des représentants de divers départements et agences des Nations Unies, des représentants du Viet Nam et même le Wall Street Journal ; cette célébration étant filmée par la Télévision de l'ONU.

C'était le 27 juillet 1994 à la Salle D des Nations Unies et je me rappelle avec émotion de ce jour où j'eus l'honneur et la chance de co-fonder le Cercle de Réflexion.

Le Compte Rendu ci-dessous de cette réunion résume bien le climat.

COMPTE RENDU DE L'INAUGURATION DU CERCLE DE REFLEXION AU SIEGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES LE 25 JUILLET 1994 (salle de conférence D)



Etaient présents:

- *M. Francesc Vendrell, Directeur des Affaires politiques du Secrétariat général de l'Organisation des Nations Unies*
- *M. John Es. Lawrence, Expert technique principal du Programme de développement des Nations Unies (UNDP)*
- *Son Excellence M. Ngo Quang Xuan, Ambassadeur, Représentant permanent de la République socialiste du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies*
- *M. Tran Van Viet, Premier secrétaire de la Mission permanente de la République Socialiste du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies*
- *Mme Julian Turner, Représentant M. Callie Boucher, délégué spécial de la Banque Mondiale auprès de l'Organisation des Nations Unies*
- *M Andrew Radolf, Représentant l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture*
- *Dr Jean-Luc Pérez, chargé de missions ministérielles par le Gouvernement du Viet Nam*

- *Dr Ho, thi Kieu My, Présidente de l'American Foundation of Education in Viet Nam*
- *Dr Michel Thao Chan, Coordinateur*
- *M. Régis Morin, Expert*
- *M. Christophe Chang, Expert*



Le représentant de l'ONU considère que le problème crucial des équivalences des diplômes influe directement sur le maintien de la paix dans le monde. M. Pérez inaugure alors le Cercle de Réflexion. Les représentants de l'UNDP, du Viet Nam et de l'UNESCO soulignent l'importance des objectifs du Cercle de Réflexion qui est une plateforme ouverte, un lieu de rencontre de tous les Etats Membres et Observateurs de l'Organisation des Nations Unies souhaitant réfléchir et participer à la réalisation de solutions innovantes et originales pour la construction et la consolidation de la paix dans le monde. Il est convenu que la nouvelle organisation devra se doter de structures et aura pour membres, les Etats Membres de l'ONU.



Les contours du Cercle de Réflexion étaient dès le départ définis : en une phrase tout était dit avec les expressions « Plateforme ouverte » « d'accueil des Etats » intéressés à réaliser des « solutions innovantes » pour la « Paix dans le monde ».

C'était en perspective un bel instrument pour soutenir et promouvoir des innovations pour la Paix au sein même des Nations Unies, baignant ainsi dans sa philosophie. C'est dans ce contexte est née l'idée d'une « Médecine de la Paix » dont le terme n'existait pas encore.

Restait à habiller l'esprit du Cercle Réflexion pour qu'il prenne corps et qu'il se transforme en une organisation internationale qui ne sera pas celle d'une simple ONG à cause de la participation effective des Etats.

A partir de cette date, il y eu trois moutures d'une Charte du Cercle de Réflexion qui a trouvé sa version définitive en 2009 après avoir ajouté « des Nations » à son nom.

2- Une Charte originale

La Charte du Cercle de Réflexion des Nations adoptée aux Nations Unies le 25 juin 2008 et que j'ai signée en qualité de co-fondatrice, n'est pas un acte ordinaire comparable aux statuts de sociétés ou d'organisation non gouvernementales.

Son adoption à l'ONU, c'est-à-dire sur un territoire international indépendant des Etats-Unis, en présence des représentants du Burundi, d'Haïti, de Madagascar, de Serbie et de Trinité et Tobago (excusés : Burkina Faso, Congo, Mali, Mauritanie, Philippines) lui confèrent une marque originale et forte, régie par la réglementation onusienne.

D'autre part son contenu est innovant car il laisse la liberté totale aux Etats participants, ne leur imposant aucune contrainte en les laissant évoluer à l'intérieur du Cercle de Réflexion des Nations à leur rythme.

Enfin le mécanisme de fonctionnement est souple, capable de s'adapter à toutes sortes de situations

CHARTRE DU CERCLE DE REFLEXION DES NATIONS

Pour le bonheur des peuples des Nations Unies, confrontés aux crises endémiques qui les divisent et divisent leurs communautés, aux lois déconcertantes de la mondialisation et au phénomène d'autodestruction de la planète qui conduit inéluctablement à la disparition de l'humanité, le Cercle de Réflexion des Nations a été inauguré au Siège de l'Organisation des Nations Unies le 25 juillet 1994 et a établi les dispositions suivantes de la présente Charte.

Article 1: Le Cercle de Réflexion des Nations est une organisation internationale à participation gouvernementale qui se développe au sein de l'Organisation des Nations Unies. Il a vocation à devenir une organisation inter-gouvernementale avec le statut d'observateur auprès de l'Assemblée générale de l'ONU. Son but est d'entreprendre toute action en faveur de la construction et de la consolidation de la paix dans le monde, y compris l'aide humanitaire, de l'amélioration de la gouvernance internationale et de la protection de la planète comme "premier devoir de l'Homme".

Article 2: Tous les Etats Membres et Observateurs de l'Organisation des Nations Unies sont membres de droit du Cercle de Réflexion des Nations. Les Etats acquièrent le statut de membre actif après avoir participé à dix recommandations, motions ou résolutions et avoir nommé au moins un représentant dans une des commissions du Cercle de Réflexion ou son équivalent. Le statut de membre actif confère au bénéficiaire un droit de décision comptant double. Tout Etat membre peut nommer un représentant auprès du Cercle de Réflexion.

Article 3: Aucune contribution financière obligatoire n'est demandée aux Etats-membres..

Article 4: L'Assemblée générale se compose de tous les Etats membres du Cercle de Réflexion des Nations sur la base du principe d'une voix par Etat et prend ses décisions à la majorité simple. Elle décide de la périodicité de ses sessions. Les amendements à la présente Charte sont adoptés à la majorité des deux tiers des membres de l'Assemblée générale.

Article 5: Le Conseil d'organisation est chargé de convoquer l'Assemblée générale et d'exécuter ses décisions. Il se compose de cinq membres nommés par l'Assemblée générale pour un mandat de trois ans.. Ses décisions sont prises à la majorité simple. Sauf décision contraire, il présente à l'Assemblée générale un rapport annuel incluant le budget. A titre transitoire, le Cercle de Réflexion des Nations Inc est chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'à ce que l'organisation intergouvernementale acquière sa pleine indépendance financière.

Article 6: Le Cercle de Réflexion des Nations devra jouir, sur le territoire de chacun des Etats membres de la capacité juridique nécessaire pour exercer ses fonctions

Article 7: Le logo officiel du Cercle de Réflexion des Nations représente l'Homme uni à l'univers, ses bras protégeant la terre.

Adoptée au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York le 25 juin 2008

Les Fondateurs:  Dr. Michel Thao Chan  Dr. Kieu My Ho-Pérez  Dr. Jean-Luc Pérez

Originale, cette Charte l'est certainement :

- En commençant par la fin dans son article 7 il est nécessaire de révéler la portée symbolique du logo qui représente l'Homme uni à l'univers, les bras ouverts protégeant la Terre. Ce logo du Cercle de Réflexion des Nations reprend les symboles suivants : le cercle (l'univers), le carré (la terre) et l'homme (les bras ouverts protégeant ou embrassant l'univers). L'homme debout relie le ciel et la terre, rétabli dans sa dignité et son intégrité.

On retrouve dans cette symbolique l'équivalent du « shì » et de l'idéogramme chinois désignant les hommes de bonne volonté et de grande aptitude, qui sont des lettrés, des sages, des penseurs et des réalisateurs. Les leaders (responsables idéals) de tous les pays (« nations »), se retrouvent (« cercle ») pour protéger la survie de la planète terre et la vie des êtres humains contre toute sorte de destruction (guerre, etc.).

- Son introduction est claire. Le but de cette organisation est de contribuer « au bonheur des Peuples des Nations Unies », l'objectif du bonheur allant de pair avec la Paix, deux termes indissociables.
- Le Cercle de Réflexion des Nations est une organisation internationale « à participation gouvernementale » avec vocation à devenir une « Organisation inter-gouvernementale. Pourquoi ?
 - D'abord parce que les seuls membres sont les Etats Membres et Observateurs des Nations Unies et que née sur un territoire international elle possède de facto 194 nationalités.
 - Ensuite en raison de la participation effective à diverses réunions et Commissions de 65 Etats et à la désignation de représentants de certains Etats au sein même du Cercle de Réflexion.
 - C'est bien une « plateforme ouverte », chaque Etat intègre le Cercle de Réflexion quand il veut, à la vitesse où il veut. Il ne lui est demandé ni signature, ni financement. Mais chaque participation d'un Etat lui est précieuse.
- Chaque Etat possède une voix lorsqu'il souhaite voter et sa voix compte double s'il est particulièrement actif dans le Cercle de Réflexion. 12 Etats ont été admis à ce statut particulier.

C'est une nouvelle structure dont la vision permet de promouvoir des innovations pour la « construction de la Paix dans le monde » comme le précise l'article 1.

De cette liberté de pensée a germé l'idée de bâtir une Médecine de la Paix en sortant des sentiers battus.

PREMIERE PARTIE

APPROCHE POUR UNE MEDECINE DE LA PAIX

(UNE MEDECINE HOLISTIQUE)

« MEDECINE DE LA PAIX »

L'association de ces deux mots est à la fois choquante et naturelle.

- Choquante car on suppose logiquement que soulager la souffrance humaine est un facteur de paix et donc une conséquence naturelle qu'il est inutile de le préciser
- Sans contester cette évidence, nous avons porté un regard plus global afin d'associer « Paix » à « Médecine ».

Son concept nous éclaire.

A-SON CONCEPT

Nous avons été amenés à en élaborer le concept au moment de la première tentative de la mise en service du navire-hôpital « L'Humanité I » au commencement des années 2000 dans un raisonnement qui en définit le principe.

A1- Le principe

OBSERVATIONS PRELIMINAIRES SUR LA GUERRE ET LES TRAITEMENTS DES TRAUMATISMES COLLECTIFS (POUR UNE MEDECINE DE LA PAIX)

I. LES PSYCHOSES COLLECTIVES

1. La Guerre : une maladie psychique collective

La guerre est une maladie parce qu'elle est la conséquence ultime d'un trouble, de l'altération d'un organisme l'Etat constitué d'êtres humains. Ce trouble est causé par un traumatisme collectif dû à un choc émotionnel violent, élément déclencheur (ou prétexte). Ce traumatisme est vécu individuellement mais amplifié par l'effet du ressenti d'un groupe qui répond à cette blessure par la violence irraisonnée justifiant l'emploi de la force, du droit de tuer, du devoir de tuer, c'est à dire supprimer et anéantir la cause de ce traumatisme. Aussi, cette réplique sanglante

doit être partagée par tout un peuple, cautionnant l'agression fatale, manipulé par la propagande et la peur.

Un groupe est en état de choc et vit dans le stress post-traumatique qui s'autogénère et s'amplifie. C'est un grand corps malade psychiquement qui réagit. Les Nazis humiliés par le Traité de Versailles désignaient les juifs et les races impures comme des minorités responsables de tous les maux : pour les Guerres de Corée et du Viet Nam, l'Amérique voulait endiguer la déferlante communiste vue comme un monstre et pour les Guerres du Golf, elle prétendait prévenir une menace nucléaire imaginaire, sans parler des fondamentalistes islamistes voulant imposer par force la Charia. C'est la peur au ventre que toutes ces guerres ont été orchestrées avec des effets hystériques et pour dériver des phobies persistantes. Geste ultime : il faut tuer pour supprimer les causes de la douleur. Et le sang qui coule justifie l'engrenage. Le cycle de la violence s'emballe. On ne peut plus revenir en arrière. Les morts justifient les morts. Le psychique est plongé dans la nuit noire.

Comment traiter cette maladie psychique collective qui est celle d'un Etat et d'un peuple qui a fait la guerre ou qui l'a cautionnée ? Il faudrait pouvoir intervenir au plus tôt en dédramatisant l'origine du choc. En diminuant le stress post traumatique par l'écoute, comme on desserre un étou. Annihiler le sentiment d'injustice dans la conscience collective. Prêcher le pardon, clé de la réconciliation. Rééquilibrer les fautes de comportement par l'ouverture du dialogue. Il faut isoler les causes du traumatisme et la rendre inopérante. Il y a dans le cycle des violences des abus qui s'annulent lorsque l'heure est aux compromis. Et cette heure arrive toujours, de guerre lasse.

Pour guérir cette maladie grave, il faut pouvoir réunir les protagonistes dirigeants, les décideurs au sein de la **CHAMBRE PERMANENTE DE RESOLUTION DES CONFLITS** qui pourrait être créée dans le Cercle de Réflexion des Nations et qui serait chargée d'examiner et trouver une issue pacifique à tous types de conflits déclarés ou non déclarés de nature à menacer la paix dans les différentes régions du monde. Elle sera ouverte à tous. Elle mènera des négociations actives en vue d'un consensus général qui prendra en compte tous les aspects matériels et psychologiques des revendications sans imposer aucune décision, tout en recherchant une solution durable, quel que soit le temps nécessaire pour parvenir à un accord.

Il faut s'inspirer et adapter des méthodes de traitement des psychoses, s'agissant de **DIRIGEANTS LEADERS EN EXERCICE** ayant la confiance des peuples, puisqu'ils sont à la source des conflits et qu'ils les personnalisent. Elles sont donc ancrées profondément en eux, là où il faut agir pour les extraire par la réflexion et le compromis. La règle : pouvoir agir au plus tôt et mettre en place **un OBSERVATOIRE DES CONFLITS** pour ouvrir immédiatement les négociations sur la paix.

2. La contre-propagande psychologique pour la paix

Les guerres sont possibles que si les soldats acceptent de se battre. Pour affronter l'enfer et la boucherie, toutes sortes d'artifices sont activés par la propagande pour justifier le droit de tuer : la défense de la patrie en danger, la beauté du sacrifice, le sens du devoir, le sentiment profond d'injustice, la réplique aux provocations, la Loi du Talion, l'exaltation du courage etc...

Il faut donc engager **UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION INÉDITE EN PROPULSANT LA PAIX DANS LA LUMIÈRE** exactement comme un produit commercial, en utilisant toutes les techniques de communication audio-visuelles actuelles, y compris par les téléphones portables et les réseaux sociaux. Il s'agit d'une **CONTRE-PROPAGANDE** pour faire retomber l'excitation psychologique qui a amené aux conflits armés et apaiser les esprits. En montrant l'absurdité des causes de la guerre, on désamorce les tensions et on ouvre la porte aux négociations diplomatiques.

3. D'autres post- traumatismes collectives

Il s'agit des populations victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles qui survivent au milieu des ruines et des gravats, des viols, de la famine et des maladies, se traînant dans un traumatisme collectif, une vie sans espoir. Elles ont perdu brutalement des proches et surtout, leur dignité d'être humain. Dans ce couloir sans fin, elles attendent pour ne pas mourir. Ce fut le cas de toutes les grandes villes bombardées ou défigurées par les luttes armées comme Beyrouth dans les années 1975 ou bien des villes qui s'effondrent comme un château de carte en quelques secondes comme à Port au Prince (Haïti) suite à un tremblement de terre en 2010 ou celles de Syrie actuellement où la population civile déambule comme des fantômes de place en place, pataugeant dans le sang sous une pluie d'acier.

La venue d'un navire-hôpital dans ces zones symbolise cette main tendue à cette humanité en détresse. Sa mission est de traiter les blessures physiques mais surtout les blessures à l'âme. Il faut faire appel à la psychanalyse de groupe mais aussi personnalisée car, dans ces cas, le traitement peut être ouvert et individualisé. Dans l'urgence, ces traumatismes collectifs sont peu traités, considérés comme non prioritaire. Cette négligence ralentit ou compromet le rétablissement de la paix. Car ce traumatisme persiste, se transforme et se condense en violence pure.

Le traumatisme collectif n'est pas l'addition des traumatismes individuels même si la source est commune. Il est issu du regard de l'autre, de la honte, du sentiment d'impuissance, de dégradation, l'obligation de survivre dans la misère, sous des tentes de fortune, sans espoir, ni avenir. Un état de nuit noire permanente qui crée un état de dépression qui flotte et envahit chacun ; un désespoir que le cerveau capte et s'approprie, envahi par l'émotion.

On l'a vu lors de la pandémie mondiale du COVID-19 en 2020 qui a bouleversé les rapports sociaux, plongeant les populations confinées dans un traumatisme collectif à grande échelle. L'autre est devenu un agent tueur potentiel à son insu et les gens s'évitent. Le monde vit un état de guerre étrange permanente où la mort peut frapper à tout moment au hasard par un virus invisible. Pendant le confinement, on voyait des villes vides, sans vie comme après une extermination collective. Partout la tension psychologique est visible, certains portent des masques d'autres les arrachent jouant à la roulette russe.

La planète tourne à l'envers.

II. LE SIEGE DES TRAUMATISMES

Pour traiter les traumatismes, il faut voir comment ils agissent dans le cerveau, dans le Cœur et dans le ventre.

1-Le cerveau émotionnel

A l'intérieur du cerveau se trouve le cerveau émotionnel, un véritable "CERVEAU DANS LE CERVEAU" qui a une architecture différente, une organisation cellulaire différente et même des propriétés biochimiques différentes du reste du néocortex, siège du langage et de la pensée. Il fonctionne de manière indépendante et le néocortex n'a aucune prise sur lui.

En fait, le cerveau émotionnel contrôle tout ce qui régit le bien-être psychologique et une grande partie de la physiologie du corps : le fonctionnement du cœur, la tension artérielle, les hormones, le système digestif et même le système immunitaire. Les "cellules tueuses naturelles" qui sont la première ligne de défense de l'organisme tant des invasions extérieures, comme le SIDA, que contre la prolifération des cellules cancéreuses, ont tendance à se désactiver ou à cesser de se multiplier lors des périodes de stress ou de dépression.

On assiste à un véritable dérèglement intérieur. Tout l'équilibre du corps est perturbé. Les traumatismes produisent un court-circuit émotionnel et le cortex frontal perd sa faculté de guider le comportement comme un navire sans gouvernail. Le cerveau émotionnel déclenche automatiquement l'alarme (la peur) même en absence de tout danger. Ce qui explique le blocage de sa propre pensée et de tout raisonnement rationnel.

Mais heureusement, le cerveau émotionnel possède aussi des mécanismes naturels d'auto-guérison, une capacité innée de retrouver l'équilibre et le bien-être comme la cicatrisation d'une plaie ou l'élimination d'une infection.

Il faut donc travailler sur la suppression des causes de la peur ou de l'angoisse pour rétablir la connexion interne, retourner à l'équilibre et continuer à traiter le malade jusqu'à complète fermeture des "plaies" ; c'est à dire redonner le goût de vivre en agissant aussi sur le cœur.

2. Le "PETIT CERVEAU" du Cœur

Les émotions sont ressenties dans le corps, pas dans la tête. Le cœur est une petite usine à hormones, qui libérées dans le sang, agissent sur le cerveau. Il secrète sa propre réserve d'ocytocine, l'hormone de l'amour. Le cœur perçoit et ressent. Il influence le cerveau grâce à un vaste champ électromagnétique et un système nerveux périphérique autonome.

Quand le cœur se dérègle suite à des traumatismes, il entraîne avec lui le cerveau émotionnel. Le rythme cardiaque devient irrégulier et chaotique. Le malade est en état de stress, d'anxiété, de dépression. Il vit dans un état confus de violence et de peur. Ce qui explique tous les comportements absurdes et extrémistes qui conduisent à la guerre et au chaos. Plus rien n'est logique et l'excessif devient naturel. Ceux qui entretiennent cet état de peur et de violence contrôlent les peuples traumatisés en attisant cette peur et la violence.

Le cœur est le siège de l'amour qui est l'antidote de la peur, cause des traumatismes. C'est donc par l'amour qu'il faut agir. La compassion, qui consiste à ressentir la souffrance d'autrui et

d’agir pour la cessation de cette souffrance, est un élan d’amour. Elle est repérée par le cœur qui y répond en s’apaisant.

3. L’intestin, “ deuxième cerveau”

La recherche scientifique accumule les preuves que le ventre est le “ deuxième cerveau”. La paroi intestinale abrite en effet 200 millions de neurones qui dialoguent en permanence avec la “tête”. Le système digestif sécrète 95% de la sérotonine présente dans le corps. Ce neurotransmetteur participe à la gestion des émotions et provoque, en cas de déséquilibre, très, anxiété ou phobie.

Le stress va augmenter la perméabilité intestinale et favoriser la pénétration de bactéries dans la paroi. Lesquelles peuvent déclencher des poussées inflammatoires. Et d’une manière générale, le stress ralentit la motricité de l’estomac et accélère le transit au niveau du colon ».

Notre cerveau est donc fortement influencé par des bactéries hébergées au sein de notre système digestif. Notre deuxième cerveau joue avec nos émotions.

4. Le champ exploratoire des traitements

Le traitement doit permettre de

- Remettre le cœur et le ventre en cohérence avec le cerveau émotionnel en nettoyant les polluants mentaux
- Faire appel à une thérapie collective de préférence douce et naturelle
- Explorer tous les types de médecines : traditionnelle, moderne, médecine de guerre ou alternative en incluant la ”MÉDECINE SPIRITUELLE”.

Sur cette voie, la médecine occidentale, notamment aux Etats-Unis, ont redécouvert un faisceau de moyens de guérison du stress, anxiété et dépression par des méthodes naturelles, sans médicament, ni même psychanalyse. Ces techniques ont été expliquées, testées et vérifiées scientifiquement par les plus grandes universités et hôpitaux américains.

Lorsque la thérapie individuelle est possible, citons quelques méthodes thérapeutiques possibles qui sont du domaine de l’auto guérison des grandes douleurs ;

- **Les mouvements oculaires EMDR** (Eye Movement Desensitization and Reprocessing) qui consiste à revivre son traumatisme pour le dépasser. Le cerveau

finit par évacuer les émotions et les événements traumatisants du passé.

- **L'énergie de la lumière** (régler son horloge biologique). La lumière pénètre dans le cerveau par les yeux et transmis à un groupe spécialisé de cellules "hypothalamus" qui se trouvent au cœur du cerveau émotionnel et qui sont très sensibles à la lumière. Le traitement consiste à une exposition prolongée à une lumière très forte. En effet, la lumière (photon) est bien le messenger qui permet l'interaction électromagnétique de toutes les cellules du corps en perpétuel mouvement de molécules, ions et atomes.
- **Les omégas 3** qui nourrissent le cerveau émotionnel. Les 2/3 du cerveau sont constitués d'acide gras. Un régime riche en oméga 3 (huile de poissons et crustacés) augmente la production, de neurotransmetteurs de l'énergie dans le cerveau émotionnel.
- **Les relations affectives.** Le cerveau émotionnel n'a pas seulement pour rôle de contrôler la physiologie intérieure du corps. Son autre fonction est de surveiller l'équilibre social de nos relations affectives. L'amour est un besoin biologique. Nul ne peut vivre sans aimer ou dans l'espoir d'être aimé.

III. LA MEDECINE DE LA PAIX

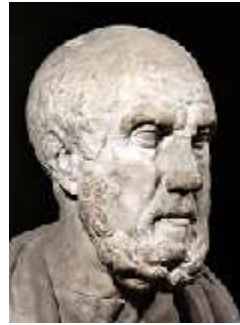
La Médecine est dite " de la Paix" si :

- Elle met **fin au cloisonnement entre tous les types de médecine** du moment qu'elle soigne avec des résultats probants en y incluant des médecines locales ancestrales ou parallèles dont les traitements sont encore ignorés du plus grand nombre. Il faut donc les recenser et les tester pour les admettre dans une **ENCYCLOPÉDIE MÉDICALE**. Ce sera la

tâche de L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE LA PAIX qui se penchera également sur des techniques de guérisons insolites comme celle provoquée par des groupes de prière (pour l'instant la médecine en constate l'effet sans comprendre, comme elle n'explique pas les lévitations, l'incorruptibilité du corps après la mort ou l'apparition de stigmates).

- Elle doit **s'ouvrir à une thérapie holistique** qui intègre la dimension chimique mais aussi des paramètres électromagnétiques et énergétiques du corps (encore mal perçus) en mettant l'accent sur l'état général du patient qui doit être traité dans sa globalité. Toutes les techniques de diagnostic doivent être intégrées en tenant compte de toutes les causes réelles des pathologies. L'approche psychologique doit être replacée au centre des relations MÉDECIN-PATIENT pour établir un climat de confiance propice à la guérison (ce qui explique l'effet des placebos).
- Elle doit **privilégier des médecines douces et peu coûteuses** (à chaque fois que c'est possible) pour permettre à tous d'avoir accès aux soins, surtout aux plus démunis. Les pauvres sont aussi des êtres humains. Ce sera l'objectif des CENTRES POPULAIRES DE SOINS GRATUITS qui diffuseront ce type de médecine en apprenant les patients à se traiter eux-mêmes (par exemple en cultivant des plantes médicinales et en les préparant pour des maladies ordinaires).
- Elle **détache le médecin de l'argent** en lui rappelant le Serment d'Hippocrate auquel il a prêté serment en exerçant son art” DANS L'INNOCENCE ET LA

PURETÉ”. Tout médecin se doit de consacrer une partie de ses activités en interventions bénévoles puisqu’il est au service de l’Humanité qu’il porte bien haut comme un sacerdote.



Médecine de la Paix parce que le malade est replacé au cœur des préoccupations humaines et non plus broyé dans une machine complexe qui le dépasse et qui le déshumanise. Elle s’inscrit dans démarche d’amour. Quel que soit son statut social, le patient est considéré comme un centre de préoccupation humaine et non comme un objet. La psychologie prend part de la guérison.

A-2- L’analyse du principe

Ces observations préliminaires approchent la façon dont la Médecine de la Paix est envisagée.

Ainsi résumées :

- La guerre est considérée comme une « maladie psychique collective » relevant d’un traitement thérapeutique psychologique de masse qui passe par des lanceurs d’alerte capable de négocier et apaiser les tensions (création de la Chambre Permanente de Résolution des conflits). On pourrait s’inspirer des travaux sur la « *psychologie de masse sur le fascisme* » de Wilhelm Reich, médecin psychiatre et psychanalyste américain ou du père de la psychanalyse Sigmund Freud lorsqu’il traitait de « *La psychologie des foules* ».
- Parallèlement, serait associée une contre propagande psychologique pour la paix afin de faire retomber les tensions en utilisant toutes les méthodes modernes de communication comme les réseaux sociaux.
- Enfin ne pas laisser l’humanité souffrante en plein désarroi en lui portant secours ; par exemple avec la mise en service de navires-hôpitaux à travers la planète. C’est aussi un élan du cœur pour des humains en détresse qui nous ressemblent tant.

Le traitement psychologique est au centre de la Médecine pour la Paix qui sont des actes médicaux se déployant en ondes complémentaires et dont le cœur en donne l'impulsion et le rythme.

C'est de là que vient le slogan du Cercle de Réflexion :

« *Au cœur des nations pour la Paix* »

Ce traitement thérapeutique doit viser 3 centres ;

- Le « cerveau émotionnel » en tachant de supprimer les causes de la peur et de l'angoisse
- Le cœur (le petit cerveau) en éliminant notamment par la compassion le stress et l'anxiété générateurs de peur et de violence
- L'intestin (le 2ème cerveau) en régulant les émotions en liaison avec les deux autres cerveaux.

Son but est de nettoyer les polluants mentaux par une médecine douce et naturelle, en ayant recours à tous les types de médecines du moment où elles sont efficaces en harmonie avec les cultures, croyances et traditions.

Aussi on pourra faire appel à des méthodes rétablissant l'équilibre psychique telles que les mouvements oculaires, l'énergie de la lumière, les oméga 3 et les relations affectives décrites plus haut.

La dénomination « Médecine de la Paix » doit donc comprendre :

- L'acceptation de tous types de médecine sans aucun cloisonnement
- Le recours à une thérapie holistique avec le recours à tous types de médicaments
- L'emploi de médecines douces et peu coûteuses si possible
- Le détachement du médecin à l'argent

En ajoutant

- Un apprentissage des thérapies de groupe (quel que soit le motif du déséquilibre) en restant neutre pour permettre le retour à la Paix.

Ce nouveau profil du futur médecin de la Paix ne va pas sortir du haut-de-forme d'un prestidigitateur. Il va falloir qu'il suive un modèle : L'Académie de Médecine de la Paix dont nous avons dessiné les contours.

B - L'ACADEMIE DE MEDECINE DE LA PAIX

1. L'inauguration

L'Académie de Médecine de la Paix de Hué (Viet Nam) a été inaugurée au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York le 1er Novembre 2004 en présence des représentants des Républiques d'Afrique du Sud, du Burkina Faso, du Cap Vert, du Congo, du Niger et la Fédération de Russie, avec les vœux de succès de M Jean-Marie Géhenno, Secrétaire général adjoint aux Opérations de maintien de la paix de l'ONU. Cette réunion faisait suite à la Conférence de Paris tenue au Palace "LE BRISTOL" le 14 Mai 2004 en présence des représentants des Républiques d'Algérie, du Bangladesh, du Burkina Faso, du Burundi, du Royaume du Maroc et de la République Socialiste du Viet Nam, représentée par son Député, le Vénérable Thich Chon Thiên.



2. Fonctionnement

Cette Académie réunira des sommités médicales parmi les plus reconnues de leur pays dans le but de rédiger **un Traité de Médecine** faisant appel à des thérapeutiques accessibles à tous, issues des médecines traditionnelles et modernes. Ce Traité aura pour objet de capitaliser le savoir humain au service de la santé et sera notamment appliqué dans les Centres Populaires de Soins Gratuits.

L'Académie de Médecine de la Paix a déjà fait l'objet d'un mémorandum signé le 20 décembre 2004 avec l'Hôpital Central et la Faculté de Médecine de Hué sous l'autorité du Comité Populaire de la Province Tha Thuen-Hue, Viet Nam

Pourquoi cette Académie inaugurée à Huê ?

En subissant les colonisations et les guerres successives de son Histoire, le Viet Nam s'est enrichi de tous les types de médecine : la médecine traditionnelle chinoise et la médecine moderne léguée par les français et les américains, tout en développant sa propre médecine. C'est pourquoi, dans certains grands hôpitaux pratiquant la médecine moderne au Viet Nam, des lits sont réservés à la médecine traditionnelle. En outre, les conflits armés ont généré une médecine de guerre spécifique, avec le traitement des brûlures (bombe au napalm), des fractures et des blessures, faisant du Viet Nam un carrefour des médecines unique sur la planète. Pendant les guerres, les chirurgiens vietnamiens opéraient les blessés sur les champs de bataille avec un matériel médical rudimentaire, en plein milieu des bombardements.



Néanmoins, le cœur de cette Académie pourra se situer dans le pays le plus opportun pour se développer et atteindre un niveau mondial.

3. Les Centres Populaires de Soins Gratuits

A travers les siècles, l'homme acquis un savoir-faire en soins médicaux dont beaucoup de produits de base existent dans la nature et sont tombés en désuétude en raison du progrès de la médecine moderne.

Animés par la compassion, il existe partout des hommes et des femmes de cœur qui sont prêts à se dévouer pour soigner les malades et les blessés démunis.

La médecine de catastrophe, de guerre ou traditionnelle a développé à travers les siècles un savoir-faire de soins médicaux dont beaucoup de produits de bases existent dans la nature, pouvant être utilisés pour soulager la souffrance humaine.

Par-delà les campagnes de soins effectuées auprès des pays visités, l'une des missions essentielles des NAVIRES HÔPITAUX sera d'assurer la coordination et la liaison logistique de réseaux de centres de soins populaires qui seront établis dans les différents pays. Ces centres

dispenseront des soins de base aux populations démunies, en mettant en œuvre des médecines traditionnelles et des techniques médicales de substitution.

Les instances médicales et administratives des navires hôpitaux centraliseront les techniques mises en œuvre dans le cadre d'un « **TRAITÉ DE MÉDECINES NATURELLES, TRADITIONNELLES ET DE SUBSTITUTION** ». Un laboratoire de recherche rattaché à l'organisation des navires hôpitaux assurera la validité des traitements dispensés au travers d'études scientifiques menées en lien avec les grandes institutions hospitalières, les laboratoires pharmaceutiques et les universitaires, ainsi que les ONG. Les besoins des populations pauvres et démunies en soin de santé sont immenses à travers la planète et l'implantation d'hôpitaux et de dispensaires sont toujours très coûteux car ils doivent répondre à des critères de rentabilité.

L'idée est donc venue de réunir toutes les connaissances médicales de tous les pays faisant appel à des thérapies éprouvées mais peu coûteuses qui vont être assurées dans **DES CENTRES POPULAIRES DE SOINS GRATUITS**, réalisés en structures légères et inspirés d'une architecture locale. Ainsi, des médicaments ou des techniques médicales qui ne sont utilisés que dans un seul pays pourra profiter à l'humanité toute entière.

La mise en place progressive des **CENTRES POPULAIRES DE SOINS GRATUITS** sera organisée et placée sous la haute autorité de l'Académie de Médecine de la Paix. L'Académie sera une pyramide de talents motivés par la compassion au service de l'Humanité souffrante et démunie retrouvant une dignité perdue qui est une source de conflits et de violence, face aux injustices et aux inégalités flagrantes.

De tels Centres Médicaux n'ont pas encore vu le jour.

Parallèlement au schéma général de la Médecine de la paix qui prenait forme et comme symbole de la compassion humaine, la mise en service du navire-hôpital « L'Humanité I » était discutée aux Nations Unies à New York début 1995, six mois après l'inauguration du Cercle de Réflexion des Nations et jusqu'à un accord de principe obtenu en 1998 avec le Sous-Secrétaire Général pour les Opérations de la Paix par une mise à disposition de l'hôpital flottant lors des interventions des Casques Bleus.

C -LE NAVIRE-HOPITAL « L'HUMANITE I »

L'idée qu'un hôpital flottant vienne au secours des populations malades démunies rentrait dans notre logique ; d'autant que j'avais connu dans ma jeunesse l'existence d'un Navire-hôpital humanitaire allemand pendant la guerre au Viet Nam.

N'ayant pas de rentabilité puisque les soins étaient gratuits, un tel navire-hôpital nécessitait un financement spécial que nous avons failli obtenir à trois reprises.

Pendant ce temps, les pourparlers et démarches de toutes sortes allaient bon train.

3-1 Chronologie du Navire-Hôpital "L'Humanité I"



- 1995 : Discussions à l'Organisation des Nations Unies à New York sur l'idée d'un navire hôpital destiné à soigner les malades et blessés, civils et militaires, non loin des lieux de conflits armés ou de catastrophes naturelles, partout où l'ONU intervient à travers le monde. A partir de Janvier 1995, un groupe de travail s'est réuni sous l'égide de M. Francesc Vendrell, Directeur des Affaires Politiques des Nations Unies. Une note du 19 octobre 1995 de M. Alvaro de Soto, Assistant au Secrétaire général de l'ONU, estime qu'un tel projet aurait "une chance d'être approuvé par les Etats Membres".

- 9 juin 1997: M. Bernard Miyet, Secrétaire général adjoint des Opérations de maintien de la paix, qualifie le projet du navire-hôpital “L’Humanité I” “ d’idée à la fois généreuse et admirable”.
- 17 juin 1997 au Siège de l’ONU, présentation officielle du navire-hôpital à l’occasion de la 2ème Assemblée générale du Cercle de Réflexion. 8 pays approuvent le projet : la Bulgarie, le Cambodge, la Cote d’Ivoire, l’Erythrée, les Etats-Unis d’Amérique, le Maroc, le Mali et le Viet Nam.



- 16 Avril 1998 : “Voeux de succès” de S.E M. Kofi Annan, Secrétaire général de l’ONU
- 11 Novembre 1998 : Lettre à l’opinion publique internationale dans les 6 langues l’Assemblée générale de l’ONU co-signée par les fondateurs du Cercle de Réflexion
- Mars à juin 1999 : 5 experts militaires sont nommés par leurs gouvernements : le Bénin, République Dominicaine, le Ghana, l’Indonésie et le Niger.
- 14 Mai 1999: signature de l’Accord de coopération technique avec SUNY Maritime College et le Groupe ELM (New York-USA)

- 14 mai 1999 : visite organisée par l’US Navy du navire-hôpital américain “USNS Comfort” dans le Port de New York pour une délégation de 5 pays: l’Algérie, le Bénin, la Guinée, le Laos et le Lesotho.
- 25 Mai 1999 : 1ere réunion de la Commission de Sécurité et de santé du navire-hôpital “ L’Humanité I” au Siège de l’ONU avec la participation de 13 pays : l’Australie, le Burkina Faso, la Croatie, les Etats-Unis d’Amérique, la France, le Ghana, la Guinée, l’Indonésie, la Mauritanie, le Niger, les Pays-Bas et l’Ukraine ainsi que le Comité d’Etat-Major des Nations Unies. La Commission définit les options fondamentales du navire-hôpital.
- 29 juin 1999 : le Comité d’Etat Major de l’ONU propose d’établir un plan en vue de l’approbation du navire-hôpital par l’Assemblée générale des Nations Unies
- 14 Septembre 1999 : le Général d’Armée Jean Cot, ancien Commandant en Chef de la FORPRONU en ex. Yougoslavie accepte d’être Président d’Honneur de la Commission.
- Janvier 2000 : visite au Koweït du navire-hôpital français “ La Foudre” dans le port de Koweït City. Etude sur une collaboration avec la Marine Nationale française.
- Juin 2000 : 2ere réunion de la Commission de Sécurité et de santé du navire-hôpital “ L’Humanité I” au Siège de l’ONU avec la participation de 6 pays: l’Algérie, le Bénin, la Fédération de Russie, Grenade, le Lesotho et Monaco ainsi que les Opérations de maintien de la paix, le Comité d’Etat Major des Nations Unies et l’US Navy, La Commission examine les relations avec l’ONU.
- 12 Mars 2001 : la Croix Rouge américaine déclare son intérêt pour le projet.
- 12 mars 2003 : Conférence internationale au “Bristol” à Paris (France) sur le thème “ un navire-hôpital pour la Palestine”, après avoir été envisagée au Liban au bureau de l’ONU à Beyrouth. Ouverture d’une coopération avec le Ministère français des Affaires étrangères (Quai d’Orsay).



- 15 mai 2004 : 3ème réunion de la Commission de Sécurité et de santé du navire-hôpital “ L’Humanité I” au “Bristol” à Paris avec la participation du Bangladesh, du Maroc et de l’Algérie. Des discussions sont ouvertes avec l’Ambassade du Maroc à Paris pour étudier les conditions d’opération du navire-hôpital dans ce pays.
- 1er novembre 2004: 4eme réunion de la Commission de Sécurité et de santé du navire-hôpital “ L’Humanité I” au Siège de l’ONU avec la participation de 5 pays: l’Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Congo, la Fédération de Russie et le Niger. La commission examine la possibilité de convertir un ferry en hôpital flottant.
- 2005 : ouverture des négociations avec Norwegian Group Line pour la reprise du transatlantique “Le Norway” en vue de son aménagement en hôpital
- 3 Janvier 2006 : visite technique des experts de ABS suisse du “Norway” dans le port de Bremerhaven en Allemagne. Le rapport conclut au parfait état à naviguer après réparations.
- Février 2006 : l’offre de reprise du Cercle de Réflexion n’est pas agréée et le Norway finit à la démolition en Inde.
- 17 Novembre 2006 : Rapport préliminaire à l’ONU en vue de la saisine de l’Assemblée générale pour l’obtention du pavillon des Nations Unies.
- Juin 2008 : une note non officielle des Nations Unies indique que l’autorisation d’utiliser le drapeau des Nations Unies est de la compétence du Secrétaire général S.E. M. Ban Ki-moon.

- Octobre 2010-Mars 2011 : Présentation aux Nations Unies des navires-hôpitaux pour Haïti.



Comme on peut le constater, le chemin fut long et cahoteux et l'impasse une grande déception. Mais je garde en mémoire le formidable espoir qu'ont suscité la première et la dernière Commission à l'ONU sur ce navire-hôpital, intitulé « Un bateau du cœur pour l'an 2000 ».

Leurs compte Rendus emblématiques parlent d'eux-mêmes.

3-2 La Réunion initiale de présentation

C'est à l'occasion de la tenue de la deuxième Assemblée Générale du Cercle de Réflexion des Nations tenue au Siège de l'ONU le 17 juin 1997 qu'a été présenté et débattu le principe du navire-hôpital aux représentants de sept Etats Membres de l'ONU (cités plus haut)

Nous reproduirons ici seulement les points 4, 5 et 6 de l'Ordre du Jour qui concernent spécialement le navire-hôpital qui allait nourrir notre vision d'une Médecine de la Paix ; dans notre esprit, ce navire-hôpital permettait de concrétiser cette vision en pratique.

4. Le navire-hôpital " L'Humanité I" "un bateau du coeur pour l'an 2000" (point 4 de l'ordre du jour)



4.1. M. Pérez et Mme Ho, après avoir rappelé l'inéluctabilité des guerres, dressent un tableau des grandes maladies et épidémies à travers le monde ainsi que des besoins actuels des hôpitaux de guerre. Après cet exposé, l'Assemblée confirme la "nécessité urgente" de disposer au plus vite de ce navire-hôpital pour l'humanité.

4.2. Les questions des participants portent sur le choix des lieux d'intervention du navire-hôpital lorsque des épidémies se déclarent simultanément dans plusieurs pays, sur les conditions de rapatriement des malades traités à bord et sur les possibilités d'intervention médicale dans les pays continentaux..

4.3. Après ce débat, le navire-hôpital "L'Humanité I" est qualifié d'un " acte de coeur" pour l'humanité souffrante et vu comme "un bateau symbole de la paix au service des pays". L'Assemblée a regretté qu'un seul bateau ne soit pas suffisant pour couvrir tous les besoins de l'humanité, notamment dans le tiers monde. Certains représentants ont suggéré que le sujet du navire-hôpital soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU.

4.4. La séance est levée à 13 heures.

5. Description technique du navire-hôpital " L'Humanité I" (point 5 de l'ordre du jour)

5.1. La 2ème séance est ouverte à 15 heures. M. Regis Morin décrit les principales caractéristiques techniques du navire "Smallwood", un brise- glace, déjà construit au Canada.

5.2. M. Pérez précise que ce bateau a déjà fait l'objet d'une étude de réaménagement en hôpital pour l'armée canadienne et évoque les conditions de sécurité du navire destiné à opérer non loin des lieux de conflits armés.

5.3. M. Paul Gaimoz expose les "possibilités de financement spéciaux" pour la construction de ce navire-hôpital, ressenti comme un " idéal de paix et d'amour dans le monde ".

5.4. Un dialogue s'instaure avec les participants sur l'urgence de trouver au plus vite le financement du navire-hôpital. La réunion d'une "Commission financière" à l'ONU sur cette question a été préconisée par l'Assemblée.

6. Les perspectives de la donation du navire-hôpital "L'Humanité I" à l'ONU (point 6 de l'ordre du jour)

6.1. M. Pérez précise les deux types de donation à l'ONU envisagés: la donation pure et simple et la donation limitée à un droit de jouissance exclusif et gratuit du navire-hôpital Dans les deux cas, il a été spécifié qu'aucune contribution financière ne serait demandée à l'Organisation des Nations Unies.

6.2. Après un échange de vues, l'Assemblée suggère la poursuite des négociations avec l'ONU sur la donation du navire-hôpital.

7. Synthèse des débats et remise des certificats aux pays (point 7 de l' ordre du jour)

7-5 : Admettre que le navire-hôpital "L'Humanité I" est aujourd'hui "urgent et nécessaire à l'humanité souffrante" et espérer la mise en service de "ce bateau du coeur et de la paix" dès l'an 2000;

7-6 : Préconiser la réunion d'une commission financière pour favoriser la mise en place du financement nécessaire à la construction du navire-hôpital "L'Humanité I" et au fonctionnement du Cercle de Réflexion;

7-7 : Suggérer la poursuite des négociations avec l'Organisation des Nations Unies sur l'offre de donation du navire-hôpital.

7.-8. La Présidente autorise ensuite la remise des certificats de "membre du Cercle de Réflexion " aux pays représentés.

8.1. M. Pérez prononce un discours de clôture au cours duquel il souligne l'importance des thèmes de "l'amour des autres", du "devoir d'assistance à l'humanité en détresse", de "l'objectif du Cercle de réflexion à consolider l'édifice de la paix."

.....

Dans cet extrait de compte rendu on y retrouve les expressions parlantes de « nécessité urgente, « acte de cœur », « symbole de la Paix » ou « devoir d'assistance » pour qualifier le Navire-Hôpital « L'Humanité I ».

Aujourd'hui, malgré un besoin urgent, aucun navire-hôpital sillonne les mers et océans au secours des populations démunies. Le navire espagnol « L'Esperanza » intervient dans les cas d'accidents du travail (pêcheurs/ marins) et les USN Comfort et Mercy de l'US Navy sont destinés à soigner que les militaires américains.

Pourtant un tel navire aurait bien été utile dans la lutte mondiale contre le CORONAVIRUS.

Notre navire-hôpital était destiné pour opérer en Palestine dans les années 2000 et à Haïti après de terrible tremblement de terre de 2010 et après cinq commissions aux Nations Unies, le projet n'a pas abouti malgré un accord passé avec SUNY Maritime College de New York pour la partie navigation et équipage.

Une réunion préparatoire tenue à Miami en 2010 suivie de la Commission de 2011 à l'ONU avaient suscité tous les espoirs.

“Toussaint Louverture”

3 Navires-Hôpitaux pour Haïti





1- Objectif Humanitaire : Offrir une médecine de qualité aux victimes du tremblement de terre d'Haïti.

6 mois après le tremblement de terre nous constatons que :

- 1 million et demi de sans-abris vivent dans 641 camps dans des conditions précaires.
- des milliers de blessés ont un besoin urgent de soins médicaux.

2- Destination : Port au Prince et les zones portuaires des côtes Haïtiennes.

1- Date des opérations : Noël 2010

2- Durée des opérations : 10 ans (temps nécessaire à la reconstruction totale des infrastructures médicales détruites.)

5- Nom du navire : Toussaint Louverture (Le Père de l'Indépendance d'Haïti et de l'abolition de l'esclavage – surnommé le « docteur feuille » en raison de sa maîtrise des herbes médicinales.)

6- Pavillon : Haïtien et le 2nd pavillon des Nations Unies, si possible. 53 pays dont les États Unis ont participé au projet Navire Hôpital aux Nations Unies depuis 1994

7- Opérateur : Cercle de Réflexion des Nations Inc (CRN), une corporation Américaine enregistrée dans l'État de Floride en 1992, inaugurée aux Nations Unies en 1994.

8- Direction des opérations : Dr. Michel Thao Chan, PhD, DG de CRN/ Dr. Jean-Luc Perez, PhD, Président Fondateur du CRN/ Dr. Kieu My Perez, MD, Secrétaire Général du CRN/ Patrick Brémaud, Secrétaire Général de la Commission du Navire Hôpital.

9- Présentation officielle : Réunion en Octobre 2010 aux Nations Oues à New York. Tous les États membres des Nations Unies seront invités pour participer à cette grande cause humanitaire.

10- Type de Bateau : 4 barges seront transformées en hôpital : 1 barge fixe à Port au Prince, et les autres seront autonomes avec pads hélicoptères (En respect de la II Convention de Genève sur les Navires Hôpitaux de 1949.)

- 2 Barge Hôpital (classe OTTO)
- 2 Barges Hôpital autopropulsées (type Elisa)

11- Caractéristiques des Barges Hôpital: Total lits: 480, salles opérations: 12

- 2 barges hôpital (OTTO) autonomes en énergie: Elle comporte chacune un pad hélicoptère, et une grue, ainsi que, 90 chambres pour 160 lits.
- 2 barges hôpital (Elisa) autonomes en énergie et auto-propulsées: chaque barge avec 45 chambres pour 80 lits.
- Les 4 Hôpitaux auront des salles d'opérations de haut niveau et des centres médicaux, plus la possibilité de placer sur le pont avant des shelters hôpitaux comprenant : salles opérations, radiologie, laboratoire et salle de réanimation.
- Ces hôpitaux seront modernes, équipés avec les plus hauts standards occidentaux pour assurer des soins de grandes qualités au peuple Haïtien.

12- Type de services médicaux: (Spécifiques pour les victimes du tremblement de terre)

- Chirurgie : Traitement des traumatismes physiques (plaies/ infections/ fractures graves/ amputations/ orthopédie /réhabilitation/physiothérapie)
- Post chirurgie : prothèses et récupération moteur.
- Épidémie et diverses infections incluant : paludisme/diarrhée/fièvre typhoïde / hépatites / HIV
- Médecine générale : soins primaires – infections respiratoires.
- Gynécologie : obstétrique et violences sexuelles.
- Grands brulés : accidents domestiques
- Psychologie et psychiatrie: traitement post traumatiques

13- Organisation de l'hôpital : Expertise de l'USNS Comfort, navire hôpital américain qui est déjà intervenu à Haïti après le tremblement de terre.

14- Équipage : Équipage managé par ABC Maritime Suisse, NTA France, Groupe Helm, et SUNY Maritime College de New York.

15- Sécurité: Expertise de l'U.S. Navy et 5 experts militaires nommés par leurs gouvernements - Benin, République Dominicaine, Ghana, Indonésie, et Niger.

16- Coopération: Gouvernements et ONG, tel que l' American Red Cross.

17- Base des opérations à terre: Supply chain, logistique et coordination des opérations avec les autorités Haïtiennes, incluant les unités médicales mobiles (Clinic Offroad) et centres de soins fixes .

18- Écoles sur les navires: les écoles et universités qui veulent participer peuvent envoyer des candidats pour compléter leurs formations, notamment dans le domaine maritime et formation continue pour les médecins et les paramédicaux.

19- Emplois créés: 770 emplois équivalent temps plein et 630 emplois indirects, soit un total de 1400 emplois. Les Haïtiens seront recrutés en priorité.

20- Budget: \$1,408,135,000 U.S. dollars en 10 ans. (Voir Budget ci joint)

The World-Wide Medicine sur le navire-hôpital “Toussaint Louverture I” pour Haïti

La mise en service du navire-hôpital “ Toussaint Louverture I” à Haïti s’ouvre sur une médecine globale la World- Wide Medicine. Elle s’inscrit dans une vision holistique de l’être humain pris dans sa complexité, dans sa totalité. L’être humain est perçu en harmonie dans ses 3 corps: le corps physique, le corps psychique et le corps énergétique, comme un tout lié et interdépendant.

Le terrible tremblement de terre à Haïti a touché durement les survivants, le plus souvent dans les 3 corps à la fois : traumatismes psychiques, blocage énergétiques et atteintes physiques.

Il faut donc:

1. Faire recirculer les énergies
2. Soigner les organes déficients
3. Rééquilibrer psychologiquement le malade

C'est pourquoi le navire-hôpital " Toussaint Louverture I" a besoin rapidement de recruter des médecins et personnels médicaux diplômés en :

1. Médecine générale
2. Chirurgie
3. Psychiatrie
4. Gynécologie et obsétrique
5. Santé Publique

Ces médecins et personnels médicaux seront payés pour leurs service.

Présentation technique du navire-hôpital " Toussaint Louverture I" pour Haïti

Caractéristiques de l'hôpital

Capacité: 120 lits d'hôpitaux + 60 lits en cas d'urgence

1. 2 salles d'opération
2. 1 salle d'urgence
3. 1 salle de soins intensifs
4. 1 radiographie
5. 1 laboratoire biologique
6. Service dentaire

Caractéristiques de la barge:

Système de mouillage et d'encrage:

1. 8 treuils de 75 tonnes@ traction 10 mètres/minutes
2. 2 treuils de 10 tonnes chaque (Fwd et Aft)

Equipé d'un système anti-incendie

Filtration d'eau :2x50 T par jour

Générateur pour l'électricité et l'air comprimé

Hélicoptère : Type Sirkorsky S92 ou équivalent. Nécessité d'une levée de fonds (Acteurs d'Hollywood CA) car l'hélicoptère n'est pas budgétisé.

USNS COMFORT a HAITI



(Nous avons visité ce navire-hôpital américain dans le Port de New York en 1999)

Comme nous pouvons le constater, le navire-hôpital « Toussaint Louverture I » avait été pensé pour répondre aux conséquences du tremblement de terre.

Une réunion préparatoire de présentation du navire-hôpital s'est tenue le 29 septembre 2010 à l'Hôtel Marriott de Miami avec les représentants de trois Etats Membres de l'ONU ainsi que diverses ONG.





Cette réunion fut suivie de la cinquième Commission de sécurité et de santé du navire-hôpital “ L’Humanité I” tenue au Siège de l’Organisation des Nations Unies Salle de Conférence 7, le 4 mars 2011 (annoncée dans le Journal des Nations Unies) avec la participation de représentants du Brésil, de l’Espagne, de la France, d’Haïti, de l’Inde, d’Israël, du Japon et de San Salvador : l’ONU étant représentée par le PNUD.

Certains extraits du Compte rendu de cette réunion sont particulièrement éloquentes :

.....

Il est rappelé que lors de la réunion préparatoire de la Commission de sécurité et de santé des navires-hôpitaux “ Toussaint Louverture ” pour Haïti, qui s’est tenue à l’Hôtel Marriott de Miami le 29 septembre 2010, les participants, dont les représentants de la République

Dominicaine, de la France et du Mexique, ont confirmé les recommandations des précédentes commissions et opté pour qu'une demande officielle soit introduite auprès du Secrétaire Général de l'ONU afin que ces navires-hôpitaux obtiennent l'autorisation d'utiliser le pavillon des Nations Unies dans le cadre de leurs interventions humanitaires en Haïti.



M. Pérez ouvre la séance à 10h25 au nom du Cercle de Réflexion des Nations et de Team Haïti. Après avoir remercié les personnalités présentes, il indique que certains pays se sont excusés de ne pouvoir participer à cette réunion en raison de leurs engagements antérieurs, savoir : le Canada, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, Fidji, le Guatemala, le Mozambique et le Saint Siège et pour l'ONU, le Secrétaire général des Nations Unies et le Secrétaire général adjoint pour les Opérations de maintien de la paix. Pour la plupart, ils ont tenu à transmettre leurs “ voeux de succès ” à la réunion.

M. Pérez propose ensuite la désignation d'un Président de séance. Le Dr. Saint Phard est élu par acclamation.

L'ordre du jour est adopté.



1. Présentation du navire-hôpital “ Toussaint Louverture I” pour Haïti (point 2 de l’ordre du jour)

M.Brémaud explique l’organisation générale de la barge auto mouvante et conçue pour la haute mer ainsi que ses caractéristiques techniques centrées sur son autonomie en eau et électricité. Le Dr. Ben Saad répond aux questions sur la sécurité en proposant un système d’accueil des malades par des tentes médicalisées au sol dont la plus importante est réservée au traitement du choléra. Il précise que tous les soins offerts sont gratuits.

Des questions portent ensuite sur le nombre de lits d’hôpitaux M. Brémaud précise qu’il est prévu 115 lits mais que le nombre dépend de la nature des interventions médicales effectuées sur le navire-hôpital. M. Pérez s’interroge sur l’existence éventuelle de navires-hôpitaux dans les pays représentés à la réunion. Seul l’Espagne semble disposer de tels navires mais il ne s’agit pas de soins gratuits. D’autres questions se rejoignent sur la nécessité de disposer d’un hélicoptère pour transporter les malades. Il est suggéré de présenter une requête à un pays à cette fin.

M. Chan déclare que ce projet, étudié après le tremblement de terre de Turquie, bénéficie sur le plan médical, social, structural et financier de l’expérience du navire-hôpital “ L’Humanité I” avec une équipe dévouée et qu’il ne peut être qu’une réalité.



De nombreuses questions portent sur la collaboration avec les autorités officielles d'Haïti pendant la mise en service du navire-hôpital. M. Pérez rappelle que ce navire-hôpital est avant tout un acte de solidarité des Haïtiens pour les Haïtiens et que tous souhaitent une coopération étroite avec le Gouvernement Haïtien et particulièrement avec le Ministère de la santé. Le Dr. Suréna approuve cette approche qui lui semble conforme aux besoins et aspirations du peuple haïtien.

2. Organisation de l'hôpital flottant pour une "World Wide Medicine" (WWM) (point 3 de l'ordre du jour)

Mr Brémaud fait un descriptif détaillé de l'aménagement de la barge en hôpital flottant incluant salle d'opération, radiologie, laboratoire et télémédecine dans des conteneurs encastrés tout équipés. Mr.Pérez précise qu'il s'agit d'un hôpital ultra-moderne sur lequel sera dispensé une médecine ouverte aux médecines du monde.

Des questions portent sur la possibilité de déplacement à terre au chevet de malades. M. Brémaud répond que deux ambulances sécurisées sont prévues à cet effet. Le Dr. Suréna ajoute que des accords pourraient être conclus avec des représentants des zones portuaires, le Ministère de l'Intérieur et peut-être avec l'US Navy et les forces de maintien de la paix de l'ONU.

Le représentant d'El Salvador propose, en qualité de spécialiste de sécurité militaire, de collaborer sur cette question.

Le Dr. Jules pour la médecine générale et la chirurgie, le Dr. Cancro pour la psychiatrie et le Dr. My Pérez pour la gynécologie font de brefs exposés des divers types d'interventions médicales qui paraissent correspondre aux besoins des malades haïtiens. Mme Hoy précise

qu'une première approche médicale et technique est programmée en Haïti avec le Ministère de la Santé pour définir avec précision les besoins médicaux de la population.

3- Stratégie de mise en service du navire-hôpital (Point 4 de l'ordre du jour)

Le Dr. Suréna cite le nord-est de l'île avec Port Liberté et le sud-ouest de l'île comme des zones possibles de mise en service de navire-hôpital. Il précise que le meilleur emplacement sera choisi à la suite de la visite en Haïti d'un groupe d'experts.

Mme Hoy indique que les médecins et personnel médical à bord seront en priorité des haïtiens diplômés mais que, s'agissant d'un navire-hôpital à vocation internationale placé dans le contexte des Nations Unies, il est souhaitable que toutes les nationalités puissent participer à ce grand élan de solidarité.

Mme Hoy précise que le navire-hôpital va créer de nombreux emplois en Haïti et stimulera le commerce avec les coopératives locales pour l'approvisionnement du bateau.

Le Dr. Surena expose longuement les possibilités de coopération étroite avec le Gouvernement haïtien et plus spécialement avec le Ministère de la santé. Il précise que cette coopération doit s'inscrire dans la durée et dans la parfaite compréhension des attentes de la population.

4- Discussion au sujet de la coopération des Etats Membres pour le navire-hôpital " Toussaint Louverture I" (point 5 de l'ordre du jour)

M. Pérez demande aux représentants du Brésil, de l'Espagne, de la France, de l'Inde, d'Israël et du Japon s'ils sont disposés à développer une coopération entre leurs gouvernements et celui d'Haïti. Il invite ces pays à inciter des candidatures de médecins et personnel médical pour exercer sur le navire-hôpital en liaison avec le gouvernement haïtien. Les représentants des pays confirment qu'ils sont ouverts à cette perspective et qu'ils vont saisir leurs gouvernements à cette fin.

Le représentant du PNUD approuve le projet et considère qu'il est possible de coopérer avec son agence opérant à Haïti

M. Pérez propose ensuite la création d'une cellule de liaison intergouvernementale pour faciliter les relations entre les gouvernements et celui d'Haïti. Cette proposition est adoptée par consensus. Il fait remarquer ensuite que ce navire-hôpital sera entièrement voué au service du

peuple haïtien puisque le navire est dénommé “ Toussaint Louverture I”, le nom du héros national libérateur d’Haïti et que son pavillon principal sera haïtien.



Dr. Surena se félicite de cette nouvelle approche et indique qu’il facilitera une coopération étroite avec son Ministère. Il ajoute qu’il va établir un rapport au Ministre de la Santé pour harmoniser le projet avec la législation haïtienne, les autorités locales et la réalité sur le terrain. Il conclut en plaçant ce navire-hôpital dans la perspective globale de la reconstruction sanitaire d’Haïti dont le courage du peuple est souligné à la fois par le Président et M. Pérez



Le savoir-faire était là. Une bonne fée s'était penchée sur le peuple haïtien anéanti avec 300 000 morts et plus de 300 000 blessés. Mais cette fée avait oublié sa baguette magique et le pays toujours en proie à des convulsions sismiques ne s'en est toujours pas relevées.

Le dossier s'est refermé sans bruit et a bien failli se rouvrir une nouvelle fois avec un financement brésilien en 2016 après les financements koweïtiens et libanais ; financements très difficiles à réaliser en absence de rentabilité du navire-hôpital.

Tout avait été pourtant pensé par toute une équipe avec **des cœurs gros comme ça**. Et l'homme debout les bras écartés montrait comme ils étaient gros ces cœurs

C'est ce qu'il faut retenir des péripéties de ce navire-hôpital : il a donné lieu à l'idée d'une Médecine de la Paix originale et de sa structure. L'idée est là à cueillir, prête à fleurir, elle ne nous appartient pas.

Mais cette Médecine de la Paix, imaginée avec le cœur ouvert ne peut pas se concevoir sans lui. Les deux sont indissociables car la Paix est l'affaire du cœur

Cela correspond à la devise du Cercle de Réflexion des Nations lorsqu'il affirme à juste titre :

**« La paix est inscrite au cœur des hommes,
c'est du cœur des hommes que la paix doit jaillir »**

Mais on dit que le cœur possède son propre langage. On dit aussi qu'il n'a pas de loi. Comment la Paix peut jaillir du cœur ? Si langage il y a quelle est la nature et la manifestation de ce langage si particulier ?

Explorons le langage du cœur.

DEUXIEME PARTIE

EXPLORATION DU LANGAGE DU COEUR

(UNE THERAPIE PAR L'AMOUR)

A- LA PAIX EST DANS LE CŒUR DE L'HOMME

Puisqu'il apparaît que la Paix est dans le cœur et c'est de là qu'elle doit jaillir, il convient tout d'abord d'approfondir la notion de Paix qui est plus un concept abstrait et surtout un état d'être plutôt qu'un bloc descriptif facilement identifiable.

Au fond de quelle Paix il s'agit ?

A1- La PAIX, quelle paix ?

La paix avec un grand P est un concept donc une idée abstraite, pas du tout attachée à une image précise reconnaissable au premier coup d'œil. Une situation peut paraître paisible, ne pas l'être et ne pas voir que les tensions couvent.

La paix reste une idée vague, indéterminée sans qu'on puisse la cerner, ne sachant pas de quoi elle est faite. Dans l'esprit, elle s'oppose à la guerre comme son contraire.

En effet, la guerre est liée à la paix : elle n'est jamais très loin. Ce qui a fait dire aux pessimistes que la paix n'existe pas réellement car elle n'est qu'une période transitoire avant la prochaine guerre. Et c'est vrai que dans l'Histoire des hommes, le rythme effréné des guerres donne cette impression : au XXème siècle coup sur coup deux grandes Guerres Mondiales, des guerres coloniales relayées par le fléau du terrorisme frappant à tout moment des pays apparemment en paix qui, à leur tour, font la guerre en représailles. Cycle infernal. La paix a l'air de contenir son propre poison. Le blanc immaculé dissimule un sang rouge invisible, un sang sacrifié : comme si tout n'était fait que d'une seule pièce, indissociable.

Cette impression vient de la difficulté d'imaginer la paix, alors qu'on sait ce que c'est la guerre : on la voit, on la touche du doigt, on peut la montrer. On en ressent un dégoût, la guerre pue et on réagit en être humain horrifié. Par contre la paix est inodore, incolore, ne fait pas appel à des sentiments extrêmes, bouleversants : elle est juste une sensation de bien-être. On ne peut pas la montrer sinon employer une série de négations pour la définir : “ *elle n'est pas ceci...elle n'est pas cela*”. Or tenter de définir la paix par son contraire, ne nous dit pas ce qu'elle est vraiment.

Pour essayer de l'appréhender, il faut sortir de cette impasse et de la sphère des idées générales sur la paix (si puissantes soient-elles) pour s'attacher à définir le tissu constituant la paix à travers les réalisations concrètes des êtres humains sur ce thème.

Ainsi, voyons tout d'abord comment les artistes ont transposé la paix.

I- Les représentations artistiques de la paix.

Dans les représentations innombrables de la paix, on note la présence d'une multitude de colombes, oiseau mythique ayant toujours représenté la paix. Cet animal est par ailleurs un beau

symbole de pureté (parfaitement blanc), de douceur (il est inoffensif) et de liberté (vol léger et gracieux). Ces qualités drapent la paix, l'incarnent.

Par opposition, la guerre est vue comme sale, violente, enchaînant. La colombe blessée s'envole au-dessus de l'enfer. Mais il ne s'agit que d'un oiseau, l'homme est absent.

D'autres représentations, moins nombreuses, visent les êtres humains : Des mains offertes, le globe terrestre soulevé, des femmes tenant des enfants, des hommes debout côte à côte, l'humanité réunie sur cette terre. Les mains sont nues ou entrelacées, les bras tendus vers le ciel : une supplication, un appel au Ciel, à la raison. Certains artistes vont très loin comme cette statue d'Emile Derré représentant l'Humanité drapée dans sa toge portant sur ses genoux deux soldats allemands et français qui s'embrassent. Il y a là toute la grandeur du pardon, le triomphe de la fraternité et, à contrario, la stupidité de la guerre.



La paix ressort de cette prise de conscience : c'est l'affaire des êtres humains et uniquement d'eux. L'élévation de leur conscience est le gage de la paix qui ne peut se dissocier de l'action des hommes entre eux. Tout est entre leurs mains et c'est à eux d'agir ensemble pour que ces enfants ne soient pas des orphelins en puissance.

On entend clairement : *jetez vos armes, détruisez-les, empêchez-les de nuire*. Le revolver noué sur le parvis de l'ONU à New York parle de lui-même.

La paix marque la fin des instruments de mort.



Par ailleurs, lorsqu'on écoute les chansons de variété sur la paix, elles n'en révèlent jamais le contenu. C'est surtout le désir de voir un monde sans guerre. Les rares symphonies pour la paix procèdent autrement. Elles mêlent ensemble les cultures musicales et les musiciens de tous bords comme celle de Kaylan Kalde pour la paix en Palestine. On y retrouve un thème central :

C'est l'ignorance qui génère et entretient la guerre.



D'un autre côté, la plupart des films sur la paix s'appuient sur des situations de guerre, sur l'horreur qu'elles suscitent pour en montrer son absurdité. La paix difficile à filmer s'y dégage à contrario souvent associée à l'amour comme ligne de fond, un remède à la folie meurtrière et à la bêtise humaine. C'est le cas de "*Guerre et paix*" tiré du roman de Tolstoï ainsi qu'une littérature abondante sur ce thème où l'amour est bafoué mais souvent plus fort que la mort. L'amour comme antidote révèle la paix comme si la paix n'était qu'un tissu d'amour, un élan du cœur ancré profondément dans l'homme, l'autre face, la face constructive d'une humanité complexe à la fois constructive et autodestructrice.

Dans l'art, c'est l'être humain qui est au cœur de la paix sortant finalement des décombres de la destruction, l'être humain conscient et éveillé par l'évidence ou par l'amour.

Y retrouve-t-on le même message dans les prix décernés pour la paix ?

II- Les prix Nobel pour la paix

En quoi ces lauréats pourraient nous éclairer sur ce que c'est la paix à travers leurs œuvres récompensées ? La guerre semble parfois être éloignée de leurs préoccupations ; en fait, pas si loin que ça.

Si l'on regarde les Prix Nobel de la Paix décernés depuis l'origine, on remarque que la Paix ne se construit que par l'action. Les lauréats ne sont pas seulement des penseurs mais des hommes et des femmes qui ont mouillé leurs chemises, pris des risques pour le bien des autres, souvent au péril de leurs vies. Ce sont le plus souvent :

- Des actions de réconciliations entre les peuples, de désarmement ou des accords de paix. Elles visent la sortie de l'état de guerre après un conflit armé. La paix est associée au pardon, à la capacité de vivre ensemble malgré le traumatisme. La vie l'emporte sur la mort : elle triomphe comme si, à la fin, la paix se confondait avec la rage de vivre de l'humanité.
- Des actions humanitaires (secours médicaux et aides diverses aux plus démunis). Elles traduisent des élans de compassion et de charité. Elles tentent de mettre fin à l'indifférence ou à l'incapacité face aux drames humains. Devant la souffrance, l'être humain se sent

interpelé, concerné et y répond. La paix naît de cette reconnaissance pour la dignité : sortir de cette condition de sous-homme.

- Des actions luttant contre les injustices (de toutes sortes). Elles s'attaquent à la lutte contre l'oppression politique et la défense des droits égalitaires (droits de l'homme). Tout ceci contribue à générer des conflits, la violence, la haine et l'état de guerre. La paix est donc atteinte par la justice mettant fin à l'état de frustration.



On voit donc que le tissu de la paix se dévoile en transparence. Atteindre la paix, c'est rétablir l'équilibre dans la dignité et la justice entre les êtres humains, élever les consciences vers la fraternité, le partage et la solidarité, voire l'amour, tout en supprimant les instruments de mort et en gommant les tentations de vengeance.

C'est plus facile à dire qu'à faire, notamment lorsqu'il faut établir les accords de paix et les faire respecter.

III Les accords de paix

Des centaines de traités de paix ont été signés à travers l'Histoire. Ils ont tous été éphémères car le monde est perpétuellement en mouvement, les alliances changent, les Etats évoluent. Aucune règle ne peut s'en dégager clairement, sauf à constater que les accords de paix se signent sur la base d'un rapport de force, uniquement vrai à un instant T.

On se heurte à toute la complexité de la nature humaine, insaisissable face à un traumatisme dû à la fin d'un état de guerre. Toutes les rancœurs sont là. Il faut trouver un équilibre acceptable pour que la paix revienne avec la fin durable des conflits. Mais on constate que si l'aspect humain est occulté ou écrasé sous la botte de la vengeance, l'accord est menacé tôt ou tard. Une sacrée alchimie à trouver face à un état de crise et de choc psychologique.

La paix doit sortir vainqueur des décombres.

Rétablir un accord de coexistence pacifique implique souvent la réparation des dommages imposés au vaincu vécue comme une humiliation. Cet accord est souvent violé dès que le vaincu reprend des forces. Les exemples ne manquent pas dans l'Histoire comme le cas du Traité de Versailles, si humiliant, qui a mis fin à la Première Guerre Mondiale et qui a provoqué la Deuxième.



Il est donc illusoire d'espérer définir le tissu de la paix à partir d'une situation ponctuelle née d'un rapport de force qui sera un jour ou l'autre remise en cause, un traité vu comme un vulgaire bout de papier. Il est évident qu'on ne construit aucune paix durable sous la menace de fusils et la stabilité des accords de paix doit intégrer l'humain dans le respect des cultures et croyances ; motifs perpétuels de discordes.

Il faut en effet nécessairement replacer l'homme au centre des préoccupations. Quand on a proposé la création de la *Chambre Permanente de Résolution des Conflits*, c'était justement pour introduire le plus tôt possible cette dimension humaine dans les négociations en tenant compte de toutes les motivations profondes des belligérants, avant même que les disputes éclatent au grand jour. Or aujourd'hui, les pourparlers de paix commencent trop tard, quand le feu brûle. Il est temps de propulser au service de la paix une organisation internationale (libérée des mécanismes de blocage) travaillant en amont, pour la prévention des conflits.

Perturbé par notre nature querelleuse et égocentrique, on est obligé d'admettre que la paix n'est pas une évidence, qu'elle se découvre et se cultive, même si on la porte en soi ; car qui ne désire pas vivre en paix ?

La Paix s'apprend. On sort alors de l'ignorance, fille de l'obscurantisme.

IV - La formation sur la paix

A travers le monde, il n'existe seulement qu'une trentaine de Masters en étude de la paix et des conflits qui portent le plus souvent sur la gestion des crises et la connaissance du droit international. Ceci est très peu par rapport aux enjeux de la paix et des ravages quotidiens dus à la guerre un peu partout dans le monde. L'ONU (UNITAR) elle-même ne délivre que des certificats de stage sur la paix, de valeur symbolique.

Pour pallier ce manque, Le Cercle de Réflexion des Nations a conçu, puis réalisé depuis l'an 2000 une approche progressive de formation sur la paix, de très haut niveau :

D'abord avec le *PhD en Gouvernance Internationale et Développement Durable* ouvert aux Chefs d'Etats et Ministres en exercice, ainsi que les PDG des grandes entreprises internationales. Ce programme a été présenté à l'ONU en 2006 en collaboration avec l'UNITAR.

L'idée est d'aider les gouvernants en exercice à appréhender toute la complexité d'un monde en perpétuel changement.



Ensuite avec le *Doctorat en Administration de la Paix* dans le but de former dans leurs propres pays des “ Leaders sans Frontière”, c’est à dire des “ locomotives de la paix” agissant partout à travers le monde.

Plusieurs promotions ont vu le jour depuis 2002 en liaison avec les Nations Unies, formant une cinquantaine de doctorants.

Pour ces deux programmes, les doctorants reçoivent une formation théorique sur internet ponctuée de séminaires pratiques et doivent, dans le cadre de leurs thèses, présenter des projets concrets sur la paix qui doivent être réalisés effectivement sur le terrain pour obtenir la délivrance des diplômes. Ces formations font appel aux “nobles valeurs de l’homme” que nous avons décelées plus haut dans notre approche de la paix.

Enfin avec le socle pour la paix constitué par les *Devoirs de l’homme*. Une première *Déclaration du Devoir de l’Homme* (traitant de la protection de la Terre) a été faite à l’ONU en 2006, texte repris dans un projet de Déclaration Universelle des Devoirs de l’Homme, actuellement à l’étude par certains gouvernements. Le but est, une fois définis et approuvés, de promouvoir des devoirs de l’homme à travers les réseaux d’éducation de tous les pays du monde.

Nous pensons que ces trois mouvements combinés doivent pouvoir aider à connaître et diffuser la paix.

Reste une question majeure : quel est le moteur de ces “nobles valeurs” qui tiennent le fragile édifice de la paix ?

On a replacé l’homme au centre : c’est donc l’homme qui porte ces “*nobles valeurs*” constituant le tissu de la paix ; un langage, nous l’avons vu, fait de compassion, de pardon, de partage et de solidarité. Tous, des langages parlé par le cœur.

V- La Paix, un langage du cœur

On a quitté définitivement les ténèbres des froids calculs de l’esprit. Ils n’ont pas place pour révéler la profondeur de l’homme animé par des sentiments, des émotions, des pulsions qui viennent du cœur, le siège de l’Amour. Il faut bien admettre la présence de cet Amour pour propulser ces valeurs qui sont un défi à l’égoïsme. Seul le cœur dépasse ces obstacles qu’obstrue l’esprit torturé. Car le cœur ne calcule pas, il s’exprime sans tricher, sans fard.

C’est pourquoi nous avons affirmé que la paix est dans le cœur et que c’est du cœur qu’elle doit jaillir. Jaillir du plus profond de l’être comme l’expression de sa vraie nature.

Envolée la blanche colombe, il reste le cœur comme un nouveau et puissant symbole de la paix, un cœur ouvert aux autres, parlant aux autres le langage universel de la paix.

A2- LE LANGAGE DU CŒUR OUVERT

Tout ce que nous avons à faire sur Terre, c'est aimer et vivre à cœur ouvert.

Bien sûr, tout le monde aime et se rassure dans le cercle limité qui l'entoure, le construit. On aime ses parents, ses enfants, son conjoint, sa famille, ses amis ; bien sûr pas de la même façon.

Comme on ne peut pas mesurer l'amour avec un instrument, chacun se débrouille comme il peut en décelant les signes qui traduisent cet amour : une déclaration enflammée, un bouquet de fleurs etc...

Il est courant d'entendre qu'on ne peut pas aimer tout le monde. Il y a plein de gens antipathiques ou qui nous font aucun effet, pourquoi et comment les aimer ?

On ne peut pas se forcer, aimer contre son cœur en serrant les dents sur la pointe des pieds.

Encore que si on est capable d'aimer ses proches, on doit être capable d'aimer plus encore.

On sait qu'on aime par l'affection plus ou moins brûlante qu'on éprouve pour une personne mais aussi pour le sacrifice qu'on est capable de faire pour elle. On le voit dans l'abnégation d'une mère pour ses enfants. Elle peut donner sa vie pour eux, le don le plus précieux.

On voit bien que l'amour ciblé et exacerbé n'a pas de limite. Sa puissance va jusqu'à défier la mort et bousculer l'instinct de conservation.

D'ailleurs on meurt d'amour, tous les jours. C'est une maladie mortelle.

Le champ d'application de l'amour est donc sans limite. Il est seulement inexploré. Il englobe au moins tous nos semblables qui tournent joyeusement ensemble, la tête dans les nuages, prisonniers sur ce petit caillou sur lequel on ne peut pas s'échapper

Une chose est au moins sûre et admise par tous : l'amour est l'affaire du cœur qui a son propre langage.

1- Le cœur parle

Le cœur ne ment pas, ne triche pas. Il ne calcule pas, ne simule pas. Il parle et s'exprime à travers tous nos sens.

Il vibre et se contente de ressentir des émotions et d'y répondre. Même s'il se trompe, au moment où il les ressent, ces émotions sont vraies pour celui qui les éprouve.

Quand le coeur est touché, c'est tout l'être qui s'éveille et quand il s'exprime seul, sans artifice, il est plénitude. Il passe outre des filtres du cerveau, renverse toutes les barrières qui l'encombre : égo, préjugés etc... Il est en prise directe, prêt à dialoguer avec l'autre, sur le même mode.

Quand le coeur parle, c'est l'humain profond qui nous parle vrai. Tout devient simple parce qu'on projette une vérité qui est celle gravée dans la chair.

Il est grand, capable de pardonner c'est à dire dépasser nos réflexes primaires, qui nous tirent vers le bas.

Ne cherchant pas à être savant, son langage est pur. C'est pourquoi il est le langage des petits enfants qui ne s'embarrassent pas de malice ou de calcul. Alors, tout redevient simple.

Si nous n'avions pas cette pudeur mal placée, on le laisserait aller ; aller à l'essentiel. Arrêter le double langage contradictoire par une pause du cerveau.

Après, peu importe comment les coeurs réagissent entre eux, comment ils communiquent. Ils savent faire et ils sont sages par nature.

Pas besoin de professeurs, ni de méthode.

Une fois laisser aller ce dialogue des coeurs, comment sortir de son cercle d'échange et étendre son champ d'amour ?

2- Ouvrir son coeur

On ne peut pas se forcer à aimer. Mais comment ouvrir son coeur, l'ouvrir plus large ?

Pour cela, élargir sa vision. Voir ce qui nous crève les yeux et qu'on ne voit pas à force de le côtoyer. Voir l'autre comme un reflet de soi-même. A part quelques infimes détails, on se ressemble tous : même moule, même aspirations.

Le prétexte des races est une supercherie pour diviser les êtres humains et asseoir les pouvoirs. Une seule race existe : *la race humaine* puisque tous les humains peuvent procréer entre eux, quel que soit leur couleur et leur provenance.

D'ailleurs cette vérité se manifeste lors des grandes catastrophes humanitaires. Le coeur de l'opinion publique est touchée et réagit le temps de la crise médiatisée (dons, aides diverses). C'est un moment d'intense émotion où s'établit un dialogue direct de coeurs à coeurs. On compatit à la souffrance d'autrui qu'on reconnaît comme faisant partie *d'une même famille humaine*. On s'identifie à l'autre parce qu'il nous ressemble et que nous ressentons cette vérité dans notre chair : on imagine ce que l'autre doit souffrir parce qu'on est capable de souffrir comme lui, dans les mêmes circonstances.

Mais ce dialogue des coeurs à l'unisson est fugitif. Le choc passé, on reste pris par notre quotidien du chacun pour soi. Le coeur se ferme. C'est la nuit qui revient.

Mais comment aimer tout le temps et tout le monde ? D'autant que l'amour est fugace, c'est bien connu. Il faudrait pouvoir ouvrir sa poitrine à grands battants pour laisser jaillir le coeur.

3- La puissance du coeur

On connaît tous des êtres extraordinaires qui sont réputés pour leur amour démesuré pour les autres. On parle alors de “grand coeur”, de “coeur noble” qui va de pair avec “une grande âme”, le tout mélangé. “Grand”, “noble” parce que par leurs comportements, ils ont fait preuve d’abnégation, de dépassement d’eux même. Quelque part, ils se sont sacrifiés pour les autres, risquant leurs vies, parfois la perdant. Sans aucune contrepartie.

On est dans le règne du sacrifice gratuit par amour d’une masse indéterminée de gens, souvent inconnue, tel : l’amour pour un peuple ou pour l’humanité. Le coeur qui parle ne recherche pas la gloire, ni les médailles.

On retiendra que cet amour peut englober la totalité des êtres humains. Ce qu’il va faire passera inaperçu et qu’importe s’il est aimé, il n’attend rien en retour.

Il aime avec cette puissance. Et il sait que cet amour est authentique car il l’amène à se dépasser. Alors il laisse couler le torrent d’amour qui dévale de son coeur.

Il n’a pourtant rien fait d’extraordinaire.

Les Ecritures Saintes sont pleines de références à un Dieu “fou d’amour”, “d’un amour inconditionnel, inexprimable et, en face, un frère être humain dont le devoir est d’aimer Dieu et son prochain “de toutes ses forces”.

Que signifie ces commandements, si le coeur humain n’en est pas capable ? Toutes les religions en parlent. Jésus va plus loin, il ordonne à ses Apôtres : “aimez-vous comme je vous ai aimé”. C’est donc possible à des êtres ordinaires

Par le coeur , l’être humain insignifiant et fragile accède aux sphères divines; Il est donc constitué pour diffuser avec une puissance inouïe son amour, à l’instar de Dieu Lui-même..

Par nature, il n’y a donc aucune limite au coeur lorsqu’il exprime son amour. Il n’y a pas non plus d’exclusion, des sortes de coeurs “non doués”.

Il faut sortir de son cercle étroit dans lequel on s’enferme tout seul et d’ouvrir doucement, progressivement le robinet du coeur. Mais comment faire ?

4- Le mécanisme de l’ouverture du coeur

En fait, le coeur va s’ouvrir automatiquement à mesure que notre esprit se purifie et devient lumineux, renouant avec notre nature profonde.

C’est logique et évident.

L’égocentrique, la vue fixée sur son nombril, restreint lui-même son champ d’amour car son coeur reste fermé. Il tourne en rond, englué par son désir de se satisfaire sans jamais y arriver. Il souffre donc ce qui l’empêche d’aimer les autres.

Il faut donc regarder ailleurs, plus loin et cesser de se lamenter pour presque rien.

Regarder les “grandes âmes” qui doivent servir de modèle. Apparemment, elles ne se préoccupent plus d’elles même. Elles ne pensent qu’aux autres. Et ce faisant, leurs coeurs sont ouverts à grand battant, embrassant toute la création du vivant. Leur amour englobe d’un seul coup une réalité indistincte et anonyme.

Entre ces deux extrêmes, l’ouverture du coeur fluctue en fonction de la purification de l’esprit qui peut atteindre la perfection (pour les croyants en suivant le Noble Chemin Octuple ou les prescriptions des Textes Sacrés).

IL y a là une loi de causalité mathématique : l’ouverture du coeur est proportionnel au degré de purification de l’esprit. Il faut la voir comme un mouvement général, le coeur se fermant ou s’ouvrant à mesure que la préoccupation de soi cesse. Tout ça reste flou et non mesurable, mais on constate que le mécanisme fonctionne bien en ce sens.

Il faut donc chercher à purifier son esprit et livrer une guerre sans merci et farouche contre son principal ennemi: soi-même.

Etre persuadé de cette évidence va de pair avec la prise de conscience. On doit faire place nette à tout ce qui encombre son grenier intérieur. Tout jeter à la mer.

Tout c’est à dire la liste impressionnante de comportements négatifs dont il faut se débarrasser et qui sont enseignés dès la plus jeune enfance par la famille, l’école, la religion. Au fond on sait mais souvent on oublie.

A cela s’ajoute une volonté de fer de pratiquer cette chasse et de rester tout le temps en éveil pour éteindre des brindilles incandescentes.

Mais sorties de ce combat vainqueur, les portes du coeur s’ouvrent jusqu’à englober la création toute entière, faisant jaillir la lumière de la paix

Ainsi on peut toucher la lumière, goûter la lumière....

5- Le coeur parle au coeur

Pour traduire son amour à sa mère, l’enfant dessine spontanément un coeur, sans vraiment réfléchir. C’est un élan Pour naturel. Sa mère comprend immédiatement qu’elle est aimée. Elle n’a pas besoin de mots. Le coeur de l’enfant vient de parler au coeur de sa mère et l’a touché avec un simple dessin, même maladroit. L’intention seule compte. Plus tard amoureux, il offrira des fleurs à sa bien-aimée qui comprendra, sans un mot, le message et sera à son tour touchée. Silencieusement, le langage du coeur fait mouche. Il n’a pas besoin de gesticulations intellectuelles en essayant de prouver quoi que ce soit. Une lame chaude est plantée dans le coeur de l’autre sans intermédiaire. Il touche parce que ce langage est vécu et ressenti comme sincère et vrai. Il ne laisse aucune place à l’intellect : il n’en a pas besoin. Par ces représentations symboliques (dessins, fleurs) il voyage au-dessus des mots ou d’un raisonnement quelconque. Même mécanisme pour celui qui éprouve de la compassion pour la souffrance humaine. Il souffre comme l’autre souffre. Il s’est chargé d’une partie de sa souffrance. C’est le coeur qui parle. Il n’attend rien en retour. Ce partage va se traduire par un don de soi (donations..). Il va

être signifié ainsi à la personne souffrante qui va comprendre en le recevant qu'elle est aimée. Dans tous ces cas, elle importe peu de savoir combien elle est aimée. C'est le seul fait de se savoir aimé qui compte ; quand bien même le dessin serait plus gros, le bouquet de fleurs énorme, les donations exceptionnelles. On ne peut mesurer l'amour.

Le langage du coeur, langage simple et puissant, s'exprime par représentations symboliques silencieuses. Il ne véhicule que des manifestations d'amour. On ne haït pas avec le coeur. Il faut des raisons puisées dans le mental. Par contre, le langage du coeur ouvre des écluses qui ne laissent aucun doute sur le message d'amour. La mère attendrie prend l'enfant dans ses bras, les yeux des amoureux s'allument, le souffrant étreint la main de son bienfaiteur. Chacun manifeste à sa façon qu'il a bien compris l'élan d'amour et qui est quelque part portée par lui. Le langage du coeur a une portée immédiate. C'est le seul langage qui a ce pouvoir. Il abat d'un seul coup toutes les barrières qui séparent les individus. L'être aimé est mis à nu par le "*je vous aime*" signifiée. Sans défense, il va laisser son coeur touché réagir. Le fait que le langage du coeur soit si directe prouve qu'il est notre langage le plus naturel et le plus intime, à la surface de notre inconscient car tout le monde sur Terre cherche à être aimé.

Le langage du coeur est donc indépendant des moyens par lesquels il s'exprime : un dessin griffonné, un regard langoureux, un verre d'eau à un assoiffé. Il n'est pas inscrit dans une échelle de valeur. Il possède des formes d'expression identifiables infinis. Il est intimement ancré en nous, naturellement, en chacun de nous. On le porte constamment et il est léger, très léger, prêt à s'exprimer à tout instant. Il est donc disponible à profusion. Il faut lui donner la parole car il est plus puissant que les mots, plus performant. Il balaie les obstacles. Il est **universel**. Il traverse les cultures et les traditions pour qui il est un langage commun, un langage facile, le plus naturel. C'est pourtant un langage qui élève car il peut percer ce que les yeux et le raisonnement sont incapables de voir et de prouver. Élémentaire dans sa simplicité, il est pénétrant et clairvoyant.

Toutes les religions en font l'apologie parce qu'il est le langage de la paix. Les grands religieux ne s'expriment que par lui car il est siège de l'amour. N'être plus capable que d'aimer de vivre uniquement dans le coeur et par le coeur. Ils disent aussi qu'on peut toucher le *coeur de Dieu* par une prière venant du coeur, une prière simple et sincère ; que ce coeur est identique au nôtre, il bat au même rythme, comprenant ce langage universel, fait de la même texture spirituelle.

Il y a sans doute ici, par l'expression commune du langage du coeur, la preuve de l'unité de la Création et, par là même, **la preuve de l'existence d'un Etre Suprême, orchestrant cette unité**. Serait-il caché en filigramme derrière la devise "*le coeur parle au coeur*" qui pourrait être le vrai et seul langage liant toute l'Humanité, prouvant du même coup la fraternité entre les hommes par une filiation unique ?

Parfois ce dialogue est impossible lorsque le coeur est fermé, empêcher de s'exprimer. Il faut alors désertter la place et fuir la confrontation. C'est paradoxalement un geste magnanime du coeur.

A3- LA NON-RESISTANCE A LA VIOLENCE : UN PASSEPORT POUR LA PAIX

« Il n'y a pas de match tant qu'il n'y a qu'un seul boxeur dans le ring »

Les comportements stoïques face à la violence, élevés à l'état de méthode systématique, ont très peu jalonné l'Histoire. Le plus souvent, c'est l'escalade de la violence qui prévaut avec son interminable concert funèbre. Les guerres succèdent aux guerres, le chaos au chaos ; comme une fatalité naturelle, un cycle inexorable nourri dans un rapport de force, justifiant la montée en puissance de la violence et de la destruction. Dans cette escalade, le plus fort gagne sur un champs de désolation où toutes les atrocités paraissent normales dans des sphères délirantes.

Berlin en ruine sous les décombres après les bombardements alliés en 1945, Berlin en feu comme toutes les grandes villes d'Allemagne, une juste punition pour la population civile abandonnée et dans la foulée, les bombes atomiques d'Iroshima et de Naghasaki ensevelissant des milliers d'innocents, un incident vécu comme un acte de justice.

Jusqu'où va-t-on aller pour s'apercevoir que la méthode est absurde et conduit à une impasse qui est celle de la déchéance humaine ?

Au XXème siècle, deux grands leaders politiques et religieux exceptionnels ont ouvert une autre voie en prenant le contrepied de l'escalade de la violence, en la niant comme principe et en excluant toute exception. Le Mahatma Ghandi a conduit l'Inde à l'indépendance en 1947 et le Pasteur Martin Luther King obtenait l'égalité des droits civiques en 1968 pour la communauté noire américaine. Ils sont devenus des icônes de la non-violence, créant un mouvement de résistance non-violent se caractérisant par la non-coopération civique. Il s'agissait d'une opposition mentale ponctuées par des défilés de protestation, acceptant le risque de l'agression physique sans riposte ; attitude conforme à l'enseignement du Christ tendant l'autre joue à celui qui le frappait.

Galvanisées par ces chefs spirituels charismatique, des foules entières les ont suivis prouvant que l'homme était aussi capable de faire des conquêtes politiques et sociales sans répondre à la violence par la violence.





Le drapeau de l'Inde indépendante flottait sur New Deli, seulement deux ans après les atrocités de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale et vingt ans plus tard, l'Apartheid aux Etats-Unis tombait par le même procédé. Les injustices criardes justifiaient le sacrifice ultime des millions d'adeptes de ce mouvement, acceptant de mettre en jeu pacifiquement leur vie pour la Liberté.

Mais ces grandes figures charismatiques, capables de mobiliser des foules pour des comportements à priori contre nature sont rares. Ils ont été assassinés et par leur sang versé devenus des héros. Ils sont aujourd'hui vénérés et couverts de gloire à titre posthume parce qu'ils ont mis en lumière un potentiel inexploré de l'Homme : refuser la Loi du Talion.

En attendant qu'un autre géant surgisse de l'ombre, faut-il continuer à s'entre-tuer, à l'image de la planète qui ne cesse de flamber ? Ou bien réfléchir sur une méthode simple et efficace de substitution, applicable à tous dont le résultat empêche la violence de se manifester et de répondre à la violence ; c'est à dire remplacer l'élan charismatique d'un grand chef par un comportement individuel automatique, à priori simple : la fuite systématique devant la violence, **la non-résistance à la violence.**

Cette fuite physique et mentale comme échappatoire à la violence n'est pas une idée nouvelle. Un peu partout sur la planète, par peur ou par nécessité de sauver leur peau, des réfugiés fuient leurs bourreaux, déambulant sur les routes, passant les frontières puis s'entassant dans des camps de fortune. Sont-ils lâches pour autant ? Ils refusent de vivre confrontés à la violence, préférant la certitude de la misère à l'affrontement et à la mort. Cette fuite, ce refus d'opposition, de confrontation, empêche la violence de s'exprimer, ne trouvant pas d'interlocuteur.



Ce fut le cas avec l'exode des Français en juin 1940 fuyant l'arrivée de l'Armée Allemande, ainsi que le choix de l'implantation de la Résistance à Londres sous l'égide du Général De Gaulle ; en Angleterre et non pas en France car la France Libre n'aurait pas pu prospérer sous

domination allemande. La fuite devant l'occupant a donc été un choix délibéré. Comme le choix des juifs allemands fuyant leur pays à cause des lois de Nuremberg à partir de 1933 qui serraient l'étau de l'antisémitisme. On pourrait imaginer que si tous les juifs menacés avaient émigrés à temps, l'holocauste n'aurait pas eu lieu. Il aurait fallu fuir, prenant conscience du risque d'extermination que Hitler annonçait clairement dans "Mein Kampf" publié dès 1925.

La fuite systématique est certainement une solution qui coupe l'élan à la violence. On obtient ainsi l'état de non-violence en supprimant toute riposte. S'agit-il d'un manque de courage ? Non, il faut parfois plus de courage pour tout laisser derrière soi que rester subir la violence en espérant que la situation s'améliore. Il semble préférable que cette fuite s'accompagne d'un vide absolu qui est une forme de négation de la violence qui est niée, rejetée en bloc. Cette vacuité laisse la violence désarmée.

Comment concevoir une telle méthode lorsque tout un peuple est envahi par un agresseur armé ? N'a-t-il pas le devoir de défendre sa patrie et de chasser l'occupant ?

Tout un peuple doit-il fuir pour refuser de se battre ? L'Histoire n'a-t-elle pas encensé des peuples courageux terrassant à main nue un agresseur plus puissant, applaudissant la victoire de David contre Goliath ? Doit-on faire tomber de leur piédestal les héros qui ont conduit ces peuples à la victoire ?

En réalité tout ceci flatte l'orgueil mal placé de ces peuples victorieux et justifie la violence et les morts par l'apologie du sacrifice ultime.

Alors, pouvaient-ils faire autrement ?

Oui

Lors de la campagne de Russie, Napoléon 1er, trouvant Moscou désertée et devant lui une politique de terre brûlée, a été contraint de battre en retraite, ce qui a entraîné sa chute. Les russes ont appliqué à la lettre la fuite et le vide, bien qu'ils n'aient pas quitté leur pays. Au Viet Nam, lors de l'occupation chinoise en l'an 40, les deux sœurs Trung Trac et Trung Nhi proclamées reines de Me Linh ont préférés de se jeter dans le Fleuve Rouge et mourir plutôt que de se livrer.

La fuite dans toutes ses formes et même les plus dramatiques est donc une technique qui a émaillé l'Histoire face au danger et à la violence.

Comment atteindre cette discipline pour qu'elle soit élevée à la hauteur de tout un peuple, voire de tous les peuples ?



Assez de voir la Liberté fouler à ses pieds des cadavres au son des canons pour s'imposer !

Au lieu de chanter des chants barbares :

*Aux armes citoyens
Formez vos bataillons !*

Chantons plutôt :

*Courage citoyens
Face à la mitraille fuyons !*

Est-ce si difficile d'inculquer cette méthode si simple lorsqu'on connaît l'esprit malléable des enfants. Il suffit que les gouvernants en exercice en soient convaincus, au besoin par une formation spécifique et que cette méthode soit diffusée dans toutes les écoles, dans le cadre de l'instruction civique. En absence de grands leaders pour la paix, il faut que la non-résistance soit un réflexe capable de porter tout un peuple et de le transcender.

On voit aujourd'hui de très jeunes enfants rabâcher à l'infini des textes à connotation religieuse pour devenir djihadistes ou fondamentalistes. Toutes les grandes dictatures se sont appuyées sur la jeunesse pour prospérer. Pourquoi ce potentiel ne pourrait-il pas également servir la paix ?

Reste à approfondir cette méthode de non-résistance à la violence.

A priori, elle paraît simple. Mais fuir en laissant tout derrière soi n'est pas aisé. En plus, se réfugier dans le vide mental non plus. Cette vacuité n'est pas inconscience et la non-résistance apparente est une forme de résistance cachée. Ce vide permet un court-circuit qui empêche l'esprit de vengeance de naître, donc la contre violence. Mais on reste conscient et le vide est une opposition mentale à l'agression qui conduit automatiquement à la non-coopération et à la désobéissance civile. Le refus de confrontation n'est pas une abdication. Il est au contraire un acte de courage puisant dans la sagesse pour organiser le refus. Désarmée, la violence devient inutile et sans raison d'être

La non-résistance à la violence est la preuve de la noblesse et de la grandeur de l'Homme qui s'élève au-dessus de ses bas instincts guerriers et de la haine destructrice.

Entendra-t-on les voix de cette nouvelle vague qui déferle à contre-courant ?

Pour les entendre, il faut laisser son cœur parler.

Comme un torrent se jette dans la mer pour se dissoudre, le langage du cœur aboutit à l'amour pour s'y confondre, comme une fatalité.

Au fond, l'amour que tout le monde éprouve c'est quoi ?

On va essayer de s'en approcher par des généralités sans prétendre pénétrer ce domaine mystérieux, insondable et complexe.

B- L'amour

B1- Quelques considérations sur l'Amour



Parler d'amour, c'est pénétrer dans un champ d'ambiguïté. C'est un mot fourretout qui ne traduit ni le type d'amour, ni sa puissance. On est obligé de préciser dans une montée chromatique "*j'aime untel ou une telle*", "*j'aime l'Humanité*", *j'aime Dieu*". Tout reste dans le flou artistique car si l'être aimé est identifiable, l'Humanité et Dieu demeurent impalpables et informels. Et, de toute façon, on est obligé de préciser pourquoi et combien on aime en trouvant des bonnes raisons ; alors qu'il n'existe aucune d'échelle de valeur comparative. On ne peut pas dire "*je t'aime 7 ou un million*", cela n'aurait aucun sens. On sait seulement que la preuve maximum d'amour est de mourir pour ceux qu'on aime, parce que la vie est précieuse. Rien dans l'amour n'est mesurable. On est bien obligé de pénétrer à petits pas dans le royaume de l'intime et de l'interprétation personnelle, à la lumière de la petite bougie pour ne pas déranger.

En plus, selon le type d'amour avoué, on est rapidement classé dans des cases. On dit aimer l'Humanité, on est une illuminée, une affabulatrice. Aimer Dieu et vivre avec sa présence : il faut être une croyante à demi-folle. Tout cela est suspect. On tente alors d'expliquer. Mais comment expliquer, avec quels mots ? Parler quelle langue ? Donner quel argument pour convaincre ? Plus

l'être aimé fait appel à l'imagination, plus les mots manquent. On parle d'amour incompréhensible ou de foi. Quelque chose qui ne s'explique pas.

Par contre on sait d'où ça vient : on s'accorde à dire que ça vient du coeur qui est considéré comme le siège de l'amour : un coeur rouge, couleur de la passion. C'est l'emblème de la Saint Valentin. Il faut prouver avec des coeurs l'amour qu'on éprouve envers l'être aimé. L'amour est vu comme un battement de coeur plus ou moins prolongé. Il s'ouvre grand vers l'être ou les êtres aimés. Il bat à leur rythme. Un rythme irrégulier. Car, pour tout compliquer, on n'est jamais sûr ni d'aimer, ni d'être aimé. Tout change constamment. "*Dis- moi, est-ce que tu m'aimes encore ?*" et on attend des signes tangibles qui rassurent. Des mots, des gestes. Tout cela est subtil et évanescent car l'amour baigne dans l'impermanence. Et on rêve du grand amour qui ne se défait jamais, toujours pur et fort, inaltérable comme dans les contes de fée.

Quoiqu'il en soit, l'amour est là, il existe bien ; il va, il vient, il se fixe un moment, puis s'envole ou se transforme. Il n'a pas de règle. Il est libre comme l'air.

1- Le processus amoureux

L'amour est pris dans le sens large, à tous les stades, et finit avec un grand A.

L'être humain amoureux subit une transformation radicale le temps que l'amour dure. Seule la puissance de cette transformation varie. Mais le processus est le même. Le coeur s'ouvre vers l'être aimé et cette ouverture amène une série de dépassements qui élèvent l'être aimant.

Ce processus est indépendant de la certitude d'être aimé, même en cas d'amour unilatéral. Mais ce processus de transformation est d'autant plus activé et amplifié si l'amour est partagé.

Tout passe par un jeu subtil des contraires avec des vas et viens pour finalement s'écarter et gagner la voie opposée.

1- Le couple égoïsme/ altruisme-partage

L'être humain est par nature égoïste. Il dit facilement "*je*" et se complet à regarder son nombril en essayant d'assouvir tous ses désirs dans une course effrénée, sans y arriver.

Ce même être amoureux d'une personne détourne son regard uniquement sur lui-même ; il prend soin de l'être aimé. Il veut lui plaire. Il lui prouve son amour par des fleurs ou des cadeaux. Il partage sa pensée avec l'autre. Il cherche à prévenir ses désirs, les anticiper. Il ne vise rien de moins que le bonheur, cherchant à concilier le choc de deux égoïsmes, de les polir, les imbriquer grâce à une attirance physique et mentale. Le coeur permet cette concession avec plus ou moins d'effort et, au bout du chemin, les préjugés aussi tombent.

La notion de partage, voire de sacrifice, est plus nette dans l'amour pour l'Humanité. Ce n'est plus un être identifiable mais une nébuleuse sans visage précis qui inclut l'ensemble des êtres humains dans sa globalité. Même un prodigieux effort de pensée ne permet pas d'appréhender cette totalité inconnue. Au péril de sa vie, de sa condition souvent précaire, l'être aimant n'hésite pas à porter secours à cette Humanité plus démunie que lui ; même

si son acte ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan des souffrances. Cet être aimant a basculé de l'autre côté du miroir : il ne pense plus à lui sachant qu'il n'a rien à attendre des êtres aimés qui l'ignorent, aucune médaille, seul le vent de l'indifférence et la fin d'une vie obscure.

L'amour pour Dieu est encore plus surprenant. Dans l'absolu, il va se donner corps et âme à un Etre indéterminé qu'il ne verra jamais et qu'il ne sera jamais sûr de satisfaire, ne connaissant pas sa volonté. Il l'aime certes mais ce n'est pas une idée car Dieu est au -delà de toute représentation mentale. C'est donc le sentiment plus ou moins vague d'une présence invisible dont il parle ; et pour expliquer l'inexplicable, il la justifie par la foi, argument ultime : on l'a ou on ne l'a pas. L'être aimant espère vivre en permanence avec cette présence avec laquelle il cherche l'harmonie. Il lui offre ce qu'il a de plus précieux et qui paraît dérisoire. Malgré tout, son égoïsme bien caché n'a pas renoncé bien qu'il soit pas mal piétiné. Néanmoins, son coeur est grand ouvert, délicat comme une fleur précieuse et le partage est d'autant plus facile qu'il a accédé à un monde immatériel.

Avec l'amour, le couple s'inverse : l'altruisme prime sur l'égoïsme. C'est le coeur qui en est responsable et qui permet cette mutation, surtout lorsque tous ces types d'amour coexistent et se combinent.

2- Le couple jugement / tolérance-pardon

Entraîné et aveuglé par sa subjectivité, l'être humain passe son temps à juger, sous peser, critiquer. C'est un réflexe automatique dont il a à peine conscience ; comme s'il avait la science infuse, la détention indéfectible de la vérité. Il croit qu'il sait et il condamne ou il approuve du petit bout de sa lorgnette. Or il n'est pas juge pour juger. Il va chercher d'autres avis identiques au sien pour prouver qu'il a raison. Ces avis conformes le rassurent et lui prouvent qu'il peut juger ainsi. Tout ceci est une illusion parce que le nombre ne fait pas forcément la vérité et qu'en ramenant tout à lui, il fait preuve d'intolérance, ronronne dans son confort.

L'amour renverse la tendance. L'être aimant voit l'être aimé à travers un prisme déformant sous toutes les facettes. Il devient tolérant. Les certitudes s'estompent. Il s'accommode des différences qu'il aurait montrées du doigt auparavant. Maintenant, il vit avec. L'attendrissement de son rapport à l'être aimé lui fait accepter ce qu'il aurait normalement critiqué, évalué rapidement condamné. Il ne voit plus de la même façon les défauts qui lui crevaient les yeux. Tout au moins, il les tolère, renonçant à une partie de son libre-arbitre. Il pardonne plus facilement les écarts, ce qu'il croyait inacceptables. Le petit juge dégringole de son piédestal.

Pour l'amour de l'Humanité, c'est la vision de la souffrance qui émeut. Certains l'entendent se plaindre dans le silence. Comment juger cette masse informelle en mouvement. Qui pourrait la condamner lorsqu'on l'aime ? Y voir des défauts ? Elle est à la dérive, en perpétuel mouvement. Elle échappe, glisse des mains et on lui trouve des excuses. Elle a

trop été martyrisée pour être jugée ; et, quoiqu'elle fasse, on lui pardonne. Rien d'important face à la maladie qui plane et la mort qui rôde.

Rentrer dans l'amour pour Dieu, c'est renoncer à juger les autres. On est noyé dans une soupe épaisse, parfois dans les ténèbres, qui ne porte pas aux critiques. L'autre est perçu comme un morceau rapporté de cet amour, englobe dans une sorte de tout indéfinissable. Le partage devient un geste naturel, sans effort comme une évidence. On ouvre sa porte à celui qui frappe. Ce réflexe n'est ni raisonné, ni murement réfléchi. Il découle automatiquement comme partie intégrante de cet amour. Comment ne pourrait-il pas pardonner si cet amour est sans tâche ? Il en puise sa force ; la force d'oublier ses blessures du fond du coeur sans laisser de trace.

Le couple antagoniste s'éloigne. La tolérance devient un principe qui conduit au pardon.

3- Le couple indifférence/ identité humaine-compassion

Drapé dans son égoïsme initial, l'être humain ne vibre généralement pas à la souffrance des autres. Après tout, il n'est pas concerné et il ne peut prendre sur lui toute la misère du monde. C'est ce qu'il pense. Il regarde donc ce spectacle désolant d'un oeil froid comme à travers une vitre, avec distance.

Son regard change quand il aime un autre être humain. La vie de l'être aimé lui est cher. Il ne veut pas le perdre car il perdrait du même coup l'objet de son désir. En cas de besoin, il lui portera secours et assistance, au risque peut-être de sa vie. C'est même une obligation légale entre époux et une obligation morale envers ses parents. Leur souffrance le touche et, en cas de sensibilité extrême, il peut ressentir cette souffrance comme s'il la prenait sur lui.

Ce phénomène est amplifié avec l'amour de l'Humanité. A des degrés divers, tout le monde a accès à cet amour qui tient à l'identité de la condition humaine. L'être souffrant, pourtant inconnu, nous ressemble car il est fait à notre image, fait de chair et de sang et on imagine sa souffrance. Cette appartenance touche directement le coeur. Il en faut pour preuve les campagnes de solidarité mises en place lors des grandes catastrophes naturelles qui émeuvent le monde entier. C'est cette émotion collective qui déclenche spontanément l'amour pour les êtres souffrant mais elle est temporaire et s'éteint avec la fin des couvertures médiatiques. Dans certains cas, cette émotion est durable. Elle dépasse le cadre du spectaculaire et peut se muer en compassion en percevant mentalement la souffrance perpétuelle de cette humanité et en partageant physiquement cette souffrance.

L'amour pour Dieu peut aller plus loin. Uni en permanence avec l'Être Suprême ou cherchant à y arriver, il prend sur lui cette souffrance pour en décharger les êtres souffrants. Il opère un transfert de la douleur et bien entendu il souffre dans son corps et son âme, parfois avec des souffrances atroces. Il n'en dit rien. Il accepte même d'être incompris de

ceux qui n'y verraient que mascarade et affabulation. Comment expliquer ce transfert sinon par une appropriation des souffrances d'une masse globale de personnalités pourtant indéterminées ? Il s'agit d'un amour porté à son paroxysme mais qui reste toutefois au niveau humain. La fascination pour Dieu lui en donne le courage.

Le couple opposé se détache vite de lui-même, se déplaçant vite vers les extrêmes avec, toutefois, des coups d'accordéon.

4- Le couple individualité/ famille humaine-fraternité

L'être humain est unique. Il est produit à un seul exemplaire, un seul moule, un seul individu. La plupart du temps il s'aime et dans la glace il ne voit que lui. Il a l'impression qu'il est seul au monde, si ce n'était tous ces individus qui pullulent par millions et qui le regardent à peine. Mathématiquement, c'est une addition impossible parce que personne n'est identique ; et cette constatation le rassure : il est unique, insoluble dans la masse des humains. Personne ne sera jamais comme lui.

Lorsqu'il est amoureux d'un autre être humain, il va chercher à le comprendre, à deviner ses pensées, à ne faire plus qu'un avec lui dans l'absolu. Il n'est plus seul et cette présence le nourrit. Il accepte par amour d'abandonner tout ou partie de son individualité pour former un couple uni. En quelque sorte une nouvelle co individualité qui ne ressemblera pas aux deux autres initiales à cause des renoncements. Mais en même temps c'est un début d'une cellule familiale originale qui voit le jour.

Ce cap est largement dépassé avec l'amour pour l'Humanité qui ne voit plus une collection d'individualités mais, à travers ces visages anonymes, la preuve d'une véritable famille humaine. On y voit que des ressemblances qui crèvent l'écran. Les différences paraissent tout à coup mineures. On souffre de voir des ignorants faire de ces différences leur cheval de bataille pour diviser. L'être aimant les appelle "*frères et soeurs*". Il les voit se démultiplier à l'infini à son image et un sang spirituel invisible coule dans les veines ; un sang qui les unit. Rien de visible, juste cet esprit comme un lien impalpable qui relie cette large famille humaine.

Pour l'être amoureux de Dieu, c'est une évidence. La certitude que le Créateur n'a pas raté sa création. Il a conçu les êtres humains semblables, seulement différenciés de quelques détails physiques. Il n'y voit qu'une fraternité universelle liée par le souffle divin, mélangée, malaxée, pétrie par ce souffle. Pour lui, cette gigantesque individualité, n'est qu'un leurre. Il cache la vraie appartenance de tous les êtres humains à une même famille quand il s'adresse à eux. Il ne fait aucun effort pour se persuader d'une évidence.

Le processus d'opposition s'accélère avec l'amour et les écailles qui tombent des yeux vers l'extrême positif. Ceci est un effet naturel de l'être qui se plonge dans le grand bain de l'amour.

Reste à essayer de comprendre comment se comporte la puissance de l'amour.

II- La puissance de l'amour

Pris dans l'engrenage de l'amour et s'étant dirigé vers ces extrêmes en essayant de s'y maintenir, on élève son esprit vers les autres et on rentre dans des domaines inconnus de l'amour inconditionnel. Quoi qu'il arrive, plus la vision de l'être amoureux progresse vers les sommets vertigineux de l'amour absolu, plus il se fond dans la masse pour vivre cet amour avec des sensations étonnantes et déroutantes.

La puissance de cet amour varie en fonction de l'être aimé et de son champ d'attraction d'amour mais il revêt des caractéristiques qui peuvent s'appliquer à tous les types d'amour absolu.

On s'accorde à dire que l'amour, le vrai et profond ressenti, est capable de déplacer des montagnes. Par quel mystère, alors qu'il ne s'agit que de simples battements de cœur ? Parce que l'amour est libre, il se pose où il veut, peut tout supporter. Il traverse les murs et se joue des quand dira-t-on. Il peut être extrême et sans loi, sans repère : il réécrit à chaque fois son histoire.

L'amour débridé a une force colossale. Son visage est:

- 1- **Indéfini** : on ne connaît pas sa nature. On sait quand il apparaît mais on ne sait pas comment, ni de quoi il est fait. C'est une attirance incontrôlable. Une douce impression. Impossible d'en analyser le contenu et aucune envie de le faire. Il y a ce torrent qui coule du cœur en permanence, une réalité vécue et ressentie ; un réel sentiment d'être dépassé et de se laisser aller, emporté par un feu impétueux.
- 2- **Insondable** : quand on aime, on reste les yeux fixés dans le vague sur l'être aimé. On ne le connaîtra sans doute jamais. C'est donc un amour sans condition. On ne l'explore pas, il ne s'explore pas. Il est vécu d'un bloc et on se complet dans cet état, porté par une douce sensation. Il fait parfois mal. Pourquoi chercher à en comprendre le contenu : le pourrait-on ? Voudrait-on par bêtise arracher son masque mystérieux : ce serait peine perdue ; car derrière ce masque de géant, des visages sans visage à l'infini.
- 3- **Illimité** : L'amour ne connaît aucune limite. Il se déverse jusqu' à l'autre bout de la Terre, s'éparpille sans qu'on n'y sache rien. Il recouvre tout, donne tout. Il aime les êtres tels qu'ils sont, en bloc. Rien ne peut l'arrêter. Il donne à profusion, se jouant des limites, ne pouvant contrôler rien. Nul ne peut en connaître le fond.

- 4- **Spontané** : L'amour véritable n'obéit à aucun calcul. Il jaillit intarissable. Il se donne par surprise comme un cadeau et s'écoule en continue. Il se donne tel qu'il est, sans chercher à se travestir. Il jaillit entre les pierres d'un sentier aride et embrasse tout, laissant derrière lui une terre fertile.
- 5- **Unilatéral et gratuit**. Cet amour est donné sans condition, sans espoir de retour. Il n'attend rien, ne veut rien, ne demande rien. Il donne, partage. Il s'éparpille, se disperse à travers les autres. Il lui importe peu d'évaluer les conséquences de son débordement.
A gros bouillon, il se déverse sans cesse et se perd corps et âme dans l'être aimé pour renaître plus loin.
- 6- **Silencieux et invisible**. Celui qui l'éprouve se tait ou murmure sur le ton de la confiance. Cet amour s'active dans le silence parce qu'il est invisible. On reste seul. Mais c'est une fausse solitude. Cet épanchement est plénitude. L'être tant aimé est là, omniprésent, blotti au fond du coeur. Il nous accompagne en permanence et nous remplit.
Il est cette braise qui rougeoie en silence.
- 7- **Mystérieux, non quantifiable**. L'amour prend bien sa source dans le coeur. Mystérieux par sa force et son universalité, il englobe tout l'être aimé. On ne peut pas le mesurer. Cela ne servirait à rien. A cette source sans fin, l'être amoureux boit à pleine bouche, toujours assoiffé.
- 8- **Indigné** : L'amour s'active à la vue de la misère et de la souffrance humaine. Il voudrait voir la fin de ce spectacle indigne que donnent les hommes qui se déchirent ; des frères et des soeurs qui s'entretuent, oubliant qu'ils sont frères et soeurs. Mais un seul rire d'enfant peut tout effacer.
- 9- **Permanent et durable** : L'amour profond s'écoule, paisible. Il se divise tranquillement sans but, sans discontinuer. Il ne visualise rien. A gros bouillon, il s'écoule dans un calme absolu. On ne peut l'arrêter. On n'a aucune envie de le faire. C'est une force qui vient de l'intérieur mais qui échappe à notre contrôle. Rien ne bouge dans cette parfaite ligne d'horizon.

La puissance de l'amour est sans fin. Tout l'esprit du monde aurait du mal à l'appréhender tant il peut être vaste. Cela tient au mode de mécanisme de l'amour.

Il est ce langage inné qu'on porte en soi et qu'on n'apprend pas.

Mais par quel mécanisme cette porte s'ouvre ?

III- Le mécanisme de l'amour

Le coeur s'ouvre brusquement, c'est lui qui parle. Juste une vibration imperceptible. Un langage à décrypter. L'être vient d'être amoureux. Il n'en a pas encore conscience car le chambardement se fait dans le feutré, précédent la conscience d'être amoureux ; parfois de beaucoup. L'amour traverse les obstacles, même les plus éloignés pour atteindre (à une grande vitesse) sa cible et la touche, sans bruit. Rien ne l'arrête lorsqu'il est pur ; c'est à dire dénué de calcul.

L'amour est un phénomène naturel, propre à tous les êtres humains qui peuvent aimer et, en retour, cherchent à être aimés. C'est une soif en commun partagée par tous. Avec pour conséquence, la recherche du bonheur. Inutile de s'agiter pourtant : l'amour est son propre maître, il se déclenche quand il veut, à tout moment. C'est le coeur qui parle et qui peut parler seul. Il n'a pas besoin de preuves intellectuelles, d'arguments bien pensés pour décocher ses fameuses flèches.

Sa puissance passe au second plan. Elle va se manifester par la suite. Ce qui est essentiel, c'est son champ d'application lorsqu'il cesse de se focaliser sur un être pour embrasser l'Humanité et Dieu à la fois, des domaines hors de la pensée. Il le peut car son champ est immatériel et c'est pourquoi il touche le domaine de l'esprit. C'est sa pureté qui l'élève dans ces sphères impossibles à imaginer. Pur car le contraire d'une construction mentale. Il s'élève alors plus léger. Et plus il est léger plus il est puissant. C'est pourquoi il rejoint l'esprit, plus haut. Il crie au rythme de ses pulsations. Il sort des profondeurs de l'être humain, là où chair et esprit ne font qu'un. La chair à vif, le coeur crie sans jamais s'épuiser.

On comprend alors pourquoi l'amour déclenche des comportements "*nobles*", sans recherche de contreparties, qui élèvent les êtres humains tentés d'abandonner peu à peu les réactions instinctives dégradantes ; et ainsi les couples analysés atteignent les extrêmes pour, finalement, s'écarter à jamais.

L'amour jeté au hasard s'éparpille-t-il ? Serait-ce un gaspillage ? Tant d'amour pour rien. Dialogue impossible. Qu'importe, là n'est pas le but. Il n'y a pas de but. Il est pourtant une réalité ; cet amour

qui embrasse l'Humanité toute entière et même Dieu Lui-même, va finir par toucher d'autres coeurs réceptifs. Capté ou pas, il existe, c'est la seule certitude. Ce nuage chargé d'un amour ardent plane. Le vent le dissipera-t-il ? Ce nuage grossit, grossit. Il va bien quelque part. Qui le ressent ? Le nuage n'est pas perdu. Il finit par se poser. Il est d'une grande douceur, capable de calmer la douleur.

Non, ce nuage d'amour ne se dilue pas. Il est sans cesse alimenté et devient plus épais. Une seule certitude : il est source de joie et de paix intérieure. La joie, il l'a tirée de cette sensation d'un coeur ouvert en permanence, du nouveau langage qui se passe de mot. La paix c'est l'alchimie d'un être aimant qui se nourrit et se maintient dans ce nuage d'amour ; un amour qui s'échappe de lui et le reconstruit apaisé, dans la démesure, par un mécanisme d'auto régénération.

Alors, les perceptions changent. Les plaies se referment. On reste nu, comme porté par une inconscience retrouvée.

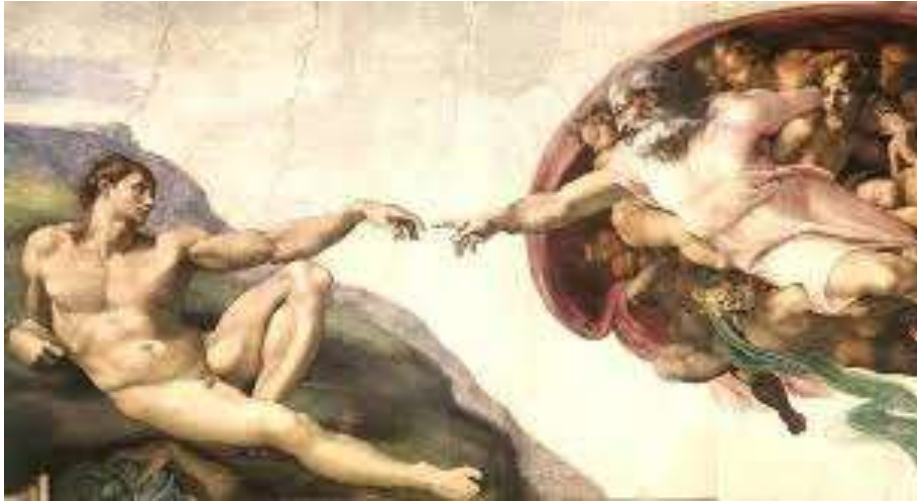
Dans cette révolution intérieure, tout est dépouillé dans ce nouvel espace blanc qui ne blesse pas la vue.

*Tous ceux qui aiment avec cette force
Forment un chœur éparpillé à travers le monde
Dont le chant harmonieux et puissant
S'élève déjà au dessus des nues.
Ce chœur réuni, par sa pureté et sa puissance,
Touche le Ciel toujours plus haut.*

Toucher le Ciel par l'Amour, c'est espérer y rencontrer Dieu lui-même qui est un grand mystère qui nous dépasse. Comment même expliquer la Foi en Dieu, cette certitude inexplicable ? A notre petit niveau, nous avons essayé de traduire notre admiration sur ce que nous avons appelé :

« Les coups de génie de Dieu ».

B 2- LA FOI EN DIEU



Et Dieu créa l'Homme à son image...

Au plafond de la Chapelle Sixtine au Vatican, Michel-Ange représente l'Homme détendu, n'ayant pas conscience de l'effort que fait Dieu pour lui donner son pouvoir. Comme Michel-Ange, on imagine le Créateur en sage et respectable vieillard, pétri de compassion et de bonté. Un être à part, exceptionnel. Mais personne ne L'a jamais vu sur Terre. On l'appelle Dieu comme principe créateur de toute chose, unique mais pouvant paraître partout à la fois. Sans commencement et sans fin parce qu'il est hors de notre imagination. Peut-être Il trône très haut, impalpable. Peut-être pas si haut que ça. On regarde en l'air très loin, puis tout autour. On ne voit rien que le ciel qui ne dit rien et qui pleure parfois sans raison apparente. On a beau crier. Il ne répond pas. Il est invisible à l'oeil nu. Certains Le ressentent les yeux fermés quelque part dans le coeur. Tout au moins ils le croient. D'autres doutent parce qu'ils ne Le voient pas.

Cette invisibilité est le premier des sept coups de génie de Dieu qui sont autant d'états de conscience lorsque se dissipent les brumes de nos illusions.

I- LE DIEU INVISIBLE

Il fait nuit. On frappe à une porte. La porte est toujours ouverte des deux côtés. Un choc. Quel choc ! C'est Dieu en personne. On peut enfin Le toucher. On Lui offre des friandises avec curiosité et empressement. On Lui pose des questions et il nous répond dans notre langue car Il les connaît toutes. On Le retient. On croit en Son existence puisqu'on Le touche. Tout le monde peut Le voir. Il existe bien. Il semble fait comme nous. Mais les sens ne trompent pas. Des incroyants se mettent à croire en Lui. C'est le triomphe de Dieu sur Terre.

Pas si simple ni évident. Est-ce bien Dieu lui-même ? Il y en a qui doute encore ? Et si c'était un imposteur ? Dieu en personne, qui va le croire ? Pourquoi vient-Il maintenant ? Pourquoi si tard ? Qui comprend quelque chose à ce mystère ? La raison s'égaré. Pourtant Il est là. On L'a touché, entendu. Il a parlé et on n'a pas tout compris. On est si bête que ça ? Mais comment être sûr ?

Avec à peine un geste d'impatience, Dieu fait alors quelques miracles, guérit les malades incurables tirant la nourriture de l'éther. Et maintenant vous croyez ? Frottez-vous les yeux. Ce n'est pas assez ? Il fait entendre les sourds, voir les aveugles, réveille les cadavres qui sentent déjà. Des preuves encore ? Il affronte l'infamie, la souffrance extrême, la mort dégradante et cruelle ; puis Il ressuscite. Tout le monde va-t-il se jeter à Ses pieds et Lui demander pardon pour avoir douté ? Pas du tout.

Ce scénario, on le connaît. Si c'était Dieu, Il ne serait pas charpentier. On le connaît, on connaît sa Mère et son Père. Comment pourrait-il être Dieu ? Les autres, on les connaît aussi. Ils sont des hommes, pas Dieu. Il est seul à le prétendre. Dieu se serait glissé dans la peau d'un humain ?

Pour dire quoi. Que l'Homme ressemble à Dieu ? Puisqu'on dit qu'il est hors de l'imagination. Pourquoi ce costume d'humain ?

Dans le doute mieux vaut dire " Dieu est mort" ou " Dieu n'existe pas" et jouir de la vie sans se préoccuper du reste. Il faut secouer la tête fort pour penser à autre chose. Bien secouer. Mais c'est embêtant ! Si on s'est trompé, on imagine un face à face douloureux dans l'au-delà et une question, une seule qui claque comme une gifle :

- *" Pourquoi n'avez-vous pas cru en Moi ? N'avez-vous pas vu Mes signes ? j'ai envoyé mes apôtres, mes prophètes et mes saints et vous les avez sacrifiés. Je suis même apparu dans le corps de Mon Fils en chair et en os et vous M'avez crucifié. Que dois-je faire encore ?"*

Rester caché, bien caché.

Alors maintenant on peut bien scruter le Ciel toujours muet, tutoyer les nuages indifférents et haranguer les foules. Puis piétiner d'impatience, faire des caprices, se rouler par terre avec fureur pour avoir été si bête. Inutile. Un Dieu caché c'est un Dieu silencieux. C'est donc dans le silence qu'on peut Le chercher. Les images défilent dans la tête sans aucune certitude.

Où est-Il ?

On Le cherche dans les temples, les synagogues et les églises, là où Il devrait être. On Le matérialise par des sculptures, des peintures, des objets de culte ou on ne Le représente pas du

tout. On fait brûler de l'encens. D'autres fumées s'envolent. On chante ensemble, parfois jusqu'à l'hystérie. Des religieux consciencieux s'activent avec leurs rites. On prie avec ferveur. On croit L'apercevoir. Puis les portes se ferment lourdement et tout retombe dans la senteur froide. On a cru et Il est resté caché à nos yeux d'aveugles. Puis la communauté des fidèles s'est dispersée, chacun reprenant sa route solitaire.

Mais où est-Il donc ?

Nulle part ailleurs, insaisissable, on est obligé de Le chercher ailleurs. Alors, on s'enferme. On s'assoit. On ferme les yeux et on Le cherche dans la nuit. Car il fait nuit. Et chacun se débrouille dans une tête à tête sans visage. Chacun son chemin escarpé. A chacun sa vitesse. En haut, tout en haut, on nous promet la Lumière. Une espérance. Peut-être jamais. Il faut Le mériter sans aucune certitude. Pas seulement un rapport intime. Le prix élevé d'une ascension. Le prix d'un effort personnel.

Bien sûr, il y a ceux qui ne le voyant pas, ne croient pas. Ils ne Le cherchent donc pas. Tout s'explique ou presque par la nécessité et le hasard. La Terre serait née par hasard, s'adaptant et prospérant par la nécessité d'exister. Or la nature est conçue parfaite dans ses moindres détails. Il faudrait donc admettre que cette perfection est le fruit du pur hasard ; le hasard éliminant consciencieusement toutes les erreurs pour atteindre la perfection absolue.

On pourrait alors poser la première question suivante :

- *Quelle est la probabilité pour que la perfection du monde existant parfaitement et interconnecté soit dû au seul hasard et que son développement harmonieux tout aussi parfait soit le résultat de la seule nécessité d'exister ?*

Si l'on pouvait rentrer dans ce calcul titanesque tous les paramètres du fonctionnement de la nature, la probabilité pour que cette perfection (excluant tout accident ou erreur) soit due au pur hasard serait infime, voire proche du zéro. Car tout dans la nature est perfection et ses lois sont immuables.

Vient alors à l'esprit une deuxième question :

- *Quel sens pourrait avoir cette persistance de la nature à vouloir continuer à exister, à se transmettre et se développer au hasard et dans la perfection si la nature ne transige pas avec ses lois ?*

C'est absurde. Il est donc plus probable que le hasard n'entre pas dans la constitution de la nature même si on constate une évolution permanente due à son adaptation à la survie. On note en effet aucune révolution. La rose est toujours une rose, de constitution identique même si de nouvelles espèces apparaissent çà et là. Sa structure fondamentale n'est jamais remise en cause.

Et au regard de cette nature complexe et parfaite, par l'effet miroir, on peut supposer logiquement que seul un Sur-Etre Lui-même parfait peut avoir imaginé la perfection à ce point. Un Etre hors norme, d'une prodigieuse intelligence, doué d'un pouvoir exceptionnel. Un *Existant* vivant préexistant à la création positive qui ne peut surgir *ex nihilo* du néant. Il est la vie

pour créer la vie : un rythme qui donne la vie à profusion, comme un immense Coeur qui bat, sans cesse.

Mais l'habitude d'arpenter quotidiennement notre jardin d'Eden, nous empêche de voir la perfection telle qu'elle est. Le deuxième coup de génie de Dieu est d'avoir masqué les secrets de la nature, son chef d'oeuvre.

II- LA NATURE MASQUEE, MIROIR DU DIVIN

Habitué à déambuler dans la nature, on voit sans regarder, blasé à force de côtoyer des merveilles. Trop habitué à ne pas voir la nature incroyablement belle et complexe. La nature qui ne dit rien et pourtant si active en silence. Nous savons aujourd'hui que les plantes vertes communiquent entre elles, émettent des odeurs repoussantes ou attirant les insectes pour se reproduire à distance, produisent des sons et sont même douées de mémoire ; même, la musique classique influe sur leur croissance. De simples plantes vertes ordinaires. Aussi, de toutes petites graines génèrent des arbres millénaires résistants au feu, parfois plus haut que la statue de la Liberté. La vie est un réseau complexe, interconnecté et transférable puisque même de l'ADN humain peut être intégré à une plante et que de petits animaux marins créent de l'énergie par la photosynthèse comme les arbres. On reste bouche bée.

Tout est merveille dans la nature sophistiquée, discrète et feutrée. On n'entend pas pousser les arbres, l'herbe ou les fleurs. On ne voit pas les échanges permanents entre le monde animal et végétal. Notre petit caillou tourne comme une horloge dans une immensité à perte de vue, insondable. Dessus, tout fonctionne à la perfection. L'herbe n'est pas rouge pour ne pas blesser nos yeux, le ciel bien bleu se reflète comme un miroir dans les océans transparents. Les arbres nous abritent du soleil et de la pluie. La *Terre-Mère* nous nourrit. Jusqu'au plus petit insecte, tout à sa place dans la chaîne de la vie. Dans une interdépendance réciproque, chaque chose a son rôle, sa fonction pour permettre la vie.

Toute la nature n'est qu'harmonie. Elle ne résulte certainement pas l'oeuvre d'une pensée chaotique, fractionnée, hésitante comme un peintre insatisfait qui retoucherait sa toile en permanence. On ne constate aucune approximation, aucun raté maquillé à la hâte. La nature est conçue avec une vision holistique, dans ses moindres détails jusque dans l'infinitésimal.

Alors il est temps de s'asseoir sous un arbre. Laisser la nature nous envahir, comme une douce symphonie. On ne voit pas les racines, ni la sève qui donnent vie. On voit juste les fleurs délicates au bout des branches et une feuille qui virevolte dans le vent tiède qui nous caresse. Une simple feuille incroyablement dessinée. Trop complexe pour tout comprendre. Il ne reste plus qu'à se laisser bercer par la grande musique de la nature dont on ne sait pas déchiffrer la partition.

Au moment où on se laisse à nouveau porter par elle, la nature nous échappe complètement.

On sait pourtant qu'elle n'est qu'un jeu de mécano d'atomes savamment imbriqués par de forces puissantes qui les retiennent ; qu'à l'intérieur de chaque atome, un espace prodigieux à cette

échelle invisible laisse supposer que ce “*speudo vide*” est en réalité un “*évènement*” du domaine de la pensée. En effet, les forces qui assemblent les atomes et la matière si parfaitement ordonnancés ne surgissent pas du néant en désordre mais au contraire sont préalablement pensées, ordonnées. Ce “*vide*” dans chaque atome est plutôt un plein-d’Être volontairement conçu ainsi ; car alors comment expliquer que toute cette architecture compliquée et mystérieuse tient en équilibre ?

Et puis, ce constat brutal :

- *Tout le monde du vivant est constitué sur le modèle unique simplifié de l’atome-pensée dupliqué puis assemblé différemment par des forces mystérieuses pour donner naissance à la matière. Ce modèle unique créant notre monde laisse supposer qu’il provient de la pensée d’un Créateur Unique. Car il ne s’agit pas de la construction d’un puzzle fait de morceaux bricolés mais d’un procédé original qui se déploie savamment dans la complexité pour former une “réalité palpable” et que l’on retrouve dans toute chose et dans tout être.*

Mystérieuse, car on ne connaît pas l’origine de ces forces, ni de cette pensée ; les deux étant vraisemblablement liés puisque complémentaires et constituant la même oeuvre. On pourrait alors parler de la *force de cette pensée* et en conclure que notre monde matériel n’est qu’une *illusion*. Puisque toute la nature est construite sur le même modèle, on peut affirmer que seule cette pensée existe réellement et qu’elle est hors de notre compréhension. Si cette pensée cessait tout à coup, on imagine que toute la matière solide serait désintégrée et retournerait au néant, exactement comme un rêve que l’on dissout en se réveillant.

A l’instar du Créateur, chaque nuit nous sommes l’architecte de notre propre monde que nous pouvons toucher, sentir, ressentir comme réelle. Ces mondes créés par notre seule pensée sont de la même nature que celui dans lequel nous vivons car ils sont tout aussi parfaits, au moins en apparence. Dans nos rêves, on se projette dans un espace solide illusoire dont on ne se sait pas de quoi ils sont faits et que nous pouvons visualiser et dans lequel nous sommes mis en scène. Ceci suppose donc que nous avons en nous un potentiel divin de créateur.

Il semblerait que la nature fasse partie d’un rêve éveillé aussi irréel que nos propres rêves.

Dans l’interface, si la nature se résout à une pensée, celle-ci accompagne les âmes du vivant. C’est évident pour les animaux ; moins pour les végétaux que l’on ne voit pas réagir car ils réagissent plus lentement. Tout ce qui vit possède une âme spécifique. On la voit réagir lors d’un évènement ou d’une agression. La peur par exemple mais aussi l’amour ; ainsi une plante entourée d’amour pousse beaucoup mieux et plus vite. Ces âmes du vivant ne peuvent pas être déconnectée de la pensée qui les a conçues. Elle en est le naturel prolongement. Elles n’existent que parce que la pensée qui les a créées existe. C’est pourquoi, on peut voir dans la nature l’image de Dieu Créateur reflétée et dupliquée partout.

L’Homme n’est pas hors de ce processus. Ni supérieur, ni inférieur. Il ne peut pas se projeter en dehors de la nature Il a sa place dans la chaîne du vivant et dans cette relation-crédation il est lui aussi le reflet de la pensée du Créateur. Son corps est bien constitué d’atomes-pensées

fonctionnant comme une mécanique de précision. Un corps de chair-illusion masqué lui aussi. Il ne voit que la plastique physique de son corps, pas le prodigieux laboratoire intérieur. Il ne voit que l'apparence. Pourtant étant issu de cette perfection, il en est le gardien et le dépositaire, avec la capacité de la retrouver et de l'incarner.

La nature semble être donc un gigantesque miroir où Dieu, le principe Créateur, se reflète à l'infini et où nous avons la capacité de L'entrevoir et Le reproduire. C'est pourquoi, sans en avoir conscience, nous nous sentons heureux et en harmonie dans cette fête de la nature, en équilibre, à notre place ; et terriblement mal à l'aise lorsqu'elle est détruite et saccagée, car nous le vivons inconsciemment comme une autodestruction, un énorme gâchis.

Ainsi l'homme a ce pouvoir de construire, de préserver mais aussi de tout détruire. Il tient ce pouvoir exceptionnel de son libre-arbitre. C'est le troisième coup de génie de Dieu.

III- LE LIBRE ARBITRE, UN COUP DE POKER

L'homme n'est pas conçu comme un robot ni un automate. Il est doté d'une totale liberté d'action. C'est pourquoi la privation de cette liberté est son châtiment suprême. Cette liberté lui colle à la peau et fait son originalité. On aurait pu imaginer qu'il soit piloté avec des ficelles invisibles dont il n'aurait pas eu conscience. Et bien non, il peut bien faire ce qu'il veut, faire ou ne pas faire, à tout moment. Bien sûr il doit composer avec la liberté des autres mais c'est tout. Il peut se mettre à chercher Dieu ou ne pas Le chercher puisqu'il ne Le voit pas. Se poser des questions sur les raisons de son existence ou ne pas s'en poser. Et mourir sans qu'une seule idée de ce genre l'effleure. C'est un parcours personnel guidé par la seule autonomie de sa volonté. C'est pourquoi, attiré par les mirages du monde matériel, il peut passer à côté de la découverte de sa propre divinité ; délaissant l'âpreté d'un couloir intérieur long et éprouvant car au bout, personne n'a jamais vu Dieu.

Il est là le coup de génie. Donner le choix de gravir ou non la montagne escarpée avec aucune certitude. Mais le donner à tous.

- *“Maintenant cherchez Moi”*.

Le chemin qui mène à Dieu est solitaire. Il passe d'abord par une croyance souvent irrationnelle, le fait d'être intimement convaincu que Dieu existe. Chercher à Le voir dans un rayon de soleil, dans le vol gracieux d'un oiseau, dans le bruit d'une cascade, dans le sourire d'un enfant. Tout ce qui émeut dans la création. La montagne n'a pas bougé. Avec toujours son sommet vertigineux et des sentiers multiples qui montent si raides. Là-haut, on ressent le vertige. D'autres montagnes plus belles les unes que les autres à perte de vue. Des montagnes bleues émergeant à peine des nuages accrochés à ses pics. La nuit qui se dissipe. Puis, d'un coup, la promesse d'une Lumière jaillissante qui ne blesse pas la vue.

On est obligé de se référer à la beauté de la nature pour imaginer l'ascension vers Dieu, car on regarde instinctivement vers le haut. Ceci prouve que nous n'avons pas de modèle plus éclatant et parlant que la nature dans toute sa splendeur. Au-delà, notre imagination nous fait défaut. Nous sommes tellement liés à cette nature qui est notre seul refuge, qu'on ne comprend pas pourquoi l'Homme s'acharne à la détruire. Sans elle, il disparaît. L'eau et l'air lui sont vitaux. En la détruisant, il détruit la création divine, la présence permanente de Dieu dans toute ses facettes. Il se détruit lui-même et autour de lui, la vie. C'est à dire un cadeau inestimable. L'Homme s'évertue à casser son "jouet" qu'il ne saura plus réparer lorsque la nature aura atteint la limite du supportable ; ce qui est déjà le cas. Sonne déjà le glas de l'Humanité devenue sourde. Des inconscients qui au nom du profit la pillent, la défigurent, l'empoisonnent dans un suicide collectif.

La pure conscience est au centre du réveil. Tant qu'on ne voit pas les choses et les gens mourir. C'est loin. Des villes entières étouffent et on y crache ses poumons. C'est encore loin. Des réfugiés affamés agonisent. On n'entend rien d'ici car le ciel est toujours bleu et le soleil réchauffe encore nos vieux os indifférents. La conscience qui nous prend. Soudain, la conscience qu'on peut changer. Qu'il y a urgence de mêler nos voix à ceux qui crient déjà dans le désert. Ça va, répond-on mollement, on va s'en occuper, arrêtez de vous plaindre ! Pourtant, c'est maintenant, pas demain.

Dieu n'a certainement pas pensé le monde ainsi. Qui êtes-vous pour vous comporter en maître ?

Bien sûr la nature blessée réagit. Elle donne des coups de pieds, des coups de rein. On ramasse des morts et des blessés. Des innocents. C'est normal. Entendez-vous ses râles, sa douleur ? Vous touchez à l'oeuvre de Dieu, à Sa chère création. L'Homme qui a le pouvoir de tout détruire en attendant les bras croisés ; en frémissant à chaque coup de hache. On joue à l'apprenti sorcier. Intelligent, on découvre et on fabrique de quoi fait sauter la planète, la pulvériser. La guerre oblige au risque de rayer l'Humanité d'un trait. Jusqu'où ira la déchéance humaine ? On domine la nature pour notre perte.

Dieu est patient. Il ne dit rien. Jusqu'à quand va-t-il voir détruire son oeuvre ? Il suffirait qu'Il dissolve ce petit caillou dans sa pensée. Il attend. Il attend de voir l'Homme revenir à la raison et utiliser son libre-arbitre autrement que pour dominer par la force brutale et cesser les injustices permanentes contre les prétendues races et contre les femmes qui sont les "*Mères de l'Humanité*"; finir de s'entretuer pour un peu plus de pouvoir, les mains plongées dans le sang, une fascination pour la mort, la liberté de donner la mort gratuitement.

L'Homme ne serait-il pas condamné lui-même à vivre une tragédie ? Se réveillera-t-il avant le coup de théâtre final ? Dieu a parié sur la sagesse humaine. Un coup de poker. Pour éviter cette catastrophe, il faut une conscience aiguisée, une prise de conscience collective. Or la destruction de la nature ne nous crève pas encore les yeux. On tergiverse pour toutes sortes de raisons. Les victimes innocentes torturées ne crient pas assez fort.

Pourtant tous les sorts sont liés et interdépendants. Interdépendants, nous le sommes aussi entre humains. Presque des copies conformes, si l'on va au-delà des apparences ; car nous sommes tous

mélangés et condamnés à vivre ensemble dans un espace clos dans lequel nous ne pouvons pas nous échapper.

Avoir contraint les êtres humains à vivre en promiscuité pour mieux se connaître et se découvrir, c'est le quatrième coup de génie de Dieu.

IV- LA COEXISTENCE HUMAINE, UNE CHANCE

La nature s'étale en grands jardins bigarrés. Les animaux, les types de plantes évoluent dans un milieu géographique limité. Les hommes par contre circulent partout. Le climat, le relief les influencent certainement mais pas au point de rester confiner, isolés. Ils se côtoient, se mélangent, vivent ensemble quel que soit leur niveau où leur appartenance sociale. S'ils ne se fréquentent pas, ils sont obligés de se croiser, de se supporter. Pas de choix car tous confinés sur une planète unique sans possibilité d'évasion, ils dépendent tous les uns des autres comme une chaîne ininterrompue et sans fin, une chaîne de nécessité de vie.

Voilà qu'une pandémie à l'échelle mondiale condamnant l'humanité à l'isolement vient de casser cette chaîne vitale. Le monde marche sur la tête, les gens s'éloignent les uns des autres. La peur de mourir a remplacé le bonheur de vivre ensemble. Comme un coup de tonnerre. Cette peur aura-t-elle le dernier mot en voyant la planète perdre ses repères ?

Pourtant l'Homme seul n'est rien. Il ne peut rien. Il n'est valorisé que par les autres. Il est empêtré dans la matière qui s'effondre sous ses pas. Car rien dans ce qui l'entoure est permanent. Tout est appelé à disparaître tôt ou tard. Seul, il se cogne à une réalité qui le fuit. Il est obligé de composer pour survivre. Il peut souffrir à cause des autres parce qu'ils sont différents mais il ne peut pas s'en passer. Il est obligé de faire taire son libre-arbitre. Lorsqu'il arrête de juger les autres. En s'ouvrant, son regard change. Il se remet en question et devient tolérant.

C'est surtout une formidable opportunité pour progresser. Il faut bien quelques vexations, quelques propos vinaigrés ou quelques injustices bien ressenties pour élever sa conscience et voir autrement. Lorsque l'égo fait mal, on se remet en question. On apprend à se connaître. On rectifie son comportement. Les blessures d'orgueil se referment. On goûte une douce tranquillité intérieure. Quelque chose de soi part en fumée, définitivement. Seule la promiscuité nous en donne l'occasion.

On est condamné à vivre côte à côte. Dans la chaleur humaine. Sans échappatoire autre que la propre acceptation de sa condition humaine. On ne sait pas où est-on placé dans cette chaîne interminable. La société s'en charge, parfois injustement. Un jeu d'inclusion-exclusion qui se fait au milieu du brassage d'humains.

On peut se faire la guerre, vouloir éliminer ce qui nous dérange ou nous révolte. On peut tirer au fusil, au canon, construire des murs épais, le brassage reviendra. Le destin des hommes est de se reconstituer ensemble. On peut se sauver et se cacher dans un coin ; changer de coin. D'autres viendront, puis d'autres encore. Impossible d'échapper à cette réalité à moins de vivre reclus, suspendu dans l'espace. Il faut donc accepter consciemment, accepter les autres, tous les autres,

les accueillir et s'enrichir de leurs différences. Les voir comme une chance et non comme une contrainte. Les autres comme nous.

Arrêtons de grimacer, cette foule d'inconnus est plus proche de nous qu'il n'y paraît. A bien regarder ils nous renvoient à notre propre image, comme un reflet dans la glace. Pas si étranger. Il y a un air de famille et peut-être plus que ça: quelque part le sentiment d'appartenance à une fratrie qui nous crève les yeux.

Cette fratrie qui nous aveugle est le cinquième coup de génie de Dieu.

V- LA FRATRIE CACHEE

Apparemment, tous les êtres humains sont différents, uniques. D'abord par leurs physiques, leurs couleurs, leurs races, leurs particularités. Aucun ADN humain ne ressemble à un autre. Ensuite à chacun ses pensées, sa culture, ses croyances. Lorsque tous ces facteurs se combinent, on ne perçoit que les différences. Lorsqu'on ajoute les pièges de la subjectivité, du libre-arbitre et les erreurs d'interprétation, tout apparaît d'une grande complexité avec une certitude : aucun être humain ne ressemble à un autre.

Au-delà des apparences, à y regarder de près, c'est pourtant le contraire. Sur le plan physique, il n'y a pas de différences fondamentales. Tous les corps sont constitués de façon identique. Le coeur est toujours à la même place, le sang bien rouge. L'horloge interne de précision bat au même rythme, plus ou moins bien, mais selon le même mode opératoire. Les petits détails physiques spécifiques sont mineurs. De plus, une récente étude scientifique intitulée « *Genografic project* » réalisée sur cinq continents a permis d'affirmer que 99,9% des êtres humains sont génétiquement identiques, ce qui prouve leur lien de parenté très étroit et leur appartenance à une véritable fratrie.

On peut dire que, sur ce plan, tous les êtres humains globalement se ressemblent.

Pourquoi se ressemblent-ils ?

Faisant partie intégrante de la nature, ils sont le modèle le plus perfectionné pour vivre sur Terre. Ils sont constitués, comme le reste de la nature, d'enchevêtrement savant d'atomes complexes tel un mécano et retenus par les mêmes forces. Pour agrémenter l'existence et éviter la monotonie d'un être unique qui se duplique tels des clones, quelques touches de fantaisie donnent la fausse impression d'une grande diversité. Tirés d'une même pensée unique, d'un même procédé de fabrication, ils sont tous membres d'une même fratrie, ayant le 1e même Créateur de génie, concepteur du modèle humain. Ainsi, ils appartiennent physiquement à une même famille : *la famille humaine*. Les races ne sont que des variantes qui se réduisent à un décor d'habillement. En réalité, seule existe la race humaine.

Reste la pensée dont on ne connaît pas la nature, ni la provenance puisque immatérielle. Dans l'abstraction, on ne sait pas de quoi elle est faite. Cette inconnue peut-elle remettre en cause cette notion de fratrie humaine ? Il faudrait imaginer une cassure de l'être entre le corps et l'esprit, ce

dernier voguerait indépendant, détaché du corps physique. Il pourrait provenir d'une autre source, en quelque sorte concurrente. Ce scénario est peu probable lorsqu'on analyse ce qui préoccupe l'être humain et qui lui est commun : sa recherche constante du *Bonheur* (conception vague et très subjective) qui est l'état du bien-être absolu. C'est un idéal de perfection en parfaite conformité avec la perfection de la création. Il est de la même nature et semble provenir de la même source. Un être physiquement parfait ne peut pas être destiné à vivre dans le Malheur. Personne ne se lève le matin en espérant être détesté et rejeté. Il y a donc une corrélation logique entre l'esprit humain et sa perfection physique.

Il y a fort à parier que l'esprit qui habite un corps parfait ait ce même potentiel. L'Homme a son destin entre ses mains. C'est à lui de retourner à sa source créative ou de se détruire. Il a le choix. Et ayant ce choix, il possède un pouvoir divin puisqu'il est l'auteur de ce qu'il devient. Il s'en éloigne ou il s'en rapproche. Et bien sûr on peut supposer que le Créateur est encore plus attentif de ce que devient son oeuvre dont le pilotage lui échappe.

Cette pensée parfaite qui tient tout lie tous les êtres humains. Elle a donné naissance à une *fratrie* dont ils n'ont pas conscience d'appartenir car elle ne se voit qu'avec les yeux du coeur; le coeur qui n'est pas soumis aux lois de l'illusion mais de l'émotion, du ressenti et de l'intuition. La seule conscience n'est pas suffisante. Il faut qu'elle soit accompagnée d'une ouverture du coeur. Le coeur voit bien mieux.

Ayant perçu l'appartenance inconsciente à cette réelle fratrie (qui est confirmée par la dernière l'Encyclique du 3 octobre 2020 intitulée « Tous frères » du Pape François), il découvre sa parenté et sa nature divine. Il peut s'abandonner. Laisser son arrogance au placard et laisser couler l'amour qu'il a en lui et qu'il puise dans la Source Créatrice.

Le langage de l'amour est le sixième coup de génie de Dieu

VI- LE LANGAGE UNIVERSEL DE L'AMOUR

Pour communiquer et se comprendre, il faut normalement parler la même langue. Les signes, les onomatopées, les cris ne suffisent pas. On est donc prisonnier du langage. Il fait appel à la mémoire et à l'intellect afin que le dialogue s'instaure. Ce choix est rationnel car il dépend du contexte. C'est un exercice de la pensée qui trouve sa source dans le libre-arbitre. On peut en effet répondre ce que l'on veut en supportant les conséquences.

Parfois on communique sans parole lorsque la relation s'établit sur le ressenti, l'affectif. Un regard, une pression de la main n'ont pas besoin de mot. Le message est échangé non par le cerveau mais par le coeur. Le coeur s'adresse au coeur et non à l'intellect. Il n'a pas d'obstacle de la pensée. Il agit en direct et ne connaît pas de limite lorsqu'il s'exprime. Il est le siège admis de l'amour. Il puise sa force dans la chair, dans la création divine et non dans le libre-arbitre. Il peut rester silencieux, même s'il a besoin de signes pour le témoigner : un bouquet de fleurs, une caresse, un signe d'amitié, un sacrifice. Il peut même ne pas être partagé et se répandre sur toute la création.

L'idéal, c'est que l'être aimant soit aimé à son tour. Cette quête d'amour commence à la naissance. Mais lorsqu'il est débarrassé de ses jugements subjectifs donc trompeur, l'être aimant peut se laisser envahir par un débordement qui provient du plus profond de lui-même. Une force mystérieuse. Alors les obstacles tombent, le Rideau se déchire. C'est par elle qu'il voit clairement les liens filiaux qui l'unissent à sa fratrie naturelle. Il voit la nature comme un morceau de lui-même, il voit la perfection. Il voit Dieu à travers Sa création non pas une forme mais un ressenti. Il ne peut Le voir que par le coeur puisqu'Il est au-delà de l'imagination. Il le ressent comme un vent de fraîcheur, comme une certitude inexprimable.

Ouvrant son coeur à pleine porte, l'Homme perçoit alors l'amour du Créateur, l'amour qu'Il a mis dans la création. Mais il faut aussi beaucoup aimer l'Homme pour lui offrir un tel cadeau et lui faire assez confiance. Alors le coeur grand ouvert, percé de part en part, l'amour s'étend et embrasse l'univers entier, comme une forêt de bois sec qui flambe Un persistant vertige. Il englobe tout. Le visible et l'invisible. Toute la création, le vivant, la nature réduite dans le coeur en sensations comme si des univers entiers pouvaient s'y loger. Il perçoit la fratrie comme une évidence. Pour lui, tous les enfants du monde sont ses enfants. Le masque des illusions tombe. Il donne ce qu'il a reçu en profusion. Il baigne dans ce courant qui l'emporte, un courant qui se déverse en lui. Il s'efface et se laisse porter dans ce torrent qui dévale sans bruit. Il voudrait crier sa joie. Mais personne ne l'écoute. Alors il ne dit rien. Juste un sourire imperceptible sur ses lèvres.

Il est seul. Il est seul mais cependant connecté à cette force qui l'emporte. Des lunettes du coeur. Pourquoi a-t-il été choisi ? L'a-t-il mérité ? Il n'en sait rien. Il ne saura sans doute jamais. Il vit ce moment pleinement, un moment qui dure. Il regarde les montagnes bleues des religions. Il n'en voit plus qu'une avec pleins de chemins escarpés qui mènent au sommet. Un seul sommet, un seul Créateur, un seul Dieu. Sinon tout ne serait que cacophonie et le monde est conçu parfait. Il en est sûr.

Parce qu'il a la Foi, le septième coup de génie de Dieu.

VII- LA FOI, LA SIGNATURE DE DIEU

On croit ou on ne croit pas en Dieu. La Foi de se travaille pas. Elle tombe d'un bloc, entière. Elle ne se découpe pas en morceau. Elle arrive par surprise. D'un coup, sans explication. Elle ne dépend pas de l'éducation reçue même si elle peut influencer. On peut être athée et croire brusquement ; être croyant et ne plus croire. Croire ou non n'est pas du domaine de la volonté ou du raisonnement rationnel. Cette faculté vient d'ailleurs, on ne sait pas d'où. Elle est donnée et en quelque sorte extérieure à soi. Si on la ressent on ne peut ni la bloquer, ni la chasser par un raisonnement. C'est du pur ressenti, une impression mais aussi une certitude absolue sans qu'il soit besoin de l'expliquer. C'est aussi un sentiment intime qui ne peut être partagé qu'avec des croyants. On ne peut pas expliquer ce qui se passe en nous.

Cette croyance englobe toutes les religions. On croit sincèrement en Dieu, en Sa toute puissance et souvent on Le craint à juste titre. La Foi unit toutes les représentations de Dieu, Ses multiples

facettes. Elle est un. Elle donne raison à tout le monde. Elle semble dire : *“il n’y a pas qu’une seule vérité...car toutes sont vraies”* Elle plane au-dessus des disputes et des ignorances. Elle anime le croyant de l’intérieur, la flamme douce d’une bougie dans la nuit. On la porte près du coeur, un cadeau.

Pourquoi lui ? Celui-là plutôt qu’un autre. Qu’a-t-il fait ou pas fait ? A-t-il démérité ? C’est le mystère le plus épais. Qui peut le dissiper ? On Le cherche en vain car on n’a pas les clés.

La croyance en Dieu est vécue comme un acte d’obéissance, d’abandon du libre-arbitre. C’est l’acceptation de notre condition humaine, celle de déambuler, pratiquement aveugle. La Foi perce notre carapace, nos pseudo-certitudes acquises avec le temps. En renonçant, elle fait place nette. Elle met à nue notre fragilité extrême, nous projette à notre place. Mais en même temps, elle nous grandit, nous rapproche de la Source Créatrice, de la Pensée dont on est issue. On n’a plus qu’à se réfugier dans cette croyance et de vivre des moments d’intense bonheur.

Il reste une certitude au fond de soi. Une certitude solidement ancrée. On a brusquement envie de ne pas Le décevoir. De révéler en nous ce qu’il y a de mieux. De suivre sans peine Ses prescriptions révélées dans les Ecritures Saintes qui édictent des devoirs et des Commandements. Avec la Foi, le combat est léger en apparence. C’est pourtant un combat de tous les instants, le prix à payer pour se rapprocher de la perfection divine qui nous habille tous. Un juste retour vers le Créateur.

La Foi, c’est cet élan qui vient du Ciel et qui nous prend par le coeur et qui nous envahi. C’est la fin de la peur. On s’abandonne sans se poser de question. On cherche à se fondre dans cette force venue d’en haut qui nous pénètre par tous les pores. Dans la Joie. Elle semble nous dire : *« n’ayez pas peur”*. Cette croyance nue nous coule dans l’âme. Dans la méditation, tout se mélange et on perd son individualité. Ou plutôt on la retrouve autre, à son origine divine. Plus on s’approche, plus on perd conscience pour n’être plus que Lui. Enivrante sensation qui ouvre les portes d’un ailleurs.

Avec la Foi, le chant d’un oiseau n’est plus anodin

Avec la Foi, les montagnes sont encore plus bleues

Avec la Foi, les brumes pâles des certitudes se dissipent

Avec la Foi, les dogmes sonnent comme des cloches familières

Avec la Foi, on comprend les paraboles des prophètes.

Alors, on baisse la garde et on se laisse porter, nullement traumatisé par nos limites. Et comme on reçoit à profusion, le dialogue avec Dieu est ouvert. On rentre dans le silence. C’est l’heure de la prière. On est à genoux. Un moment privilégié de face à face. On se sent écouté. On se sent aimé. Et on aime Celui qui nous aime si fort. D’autant plus qu’on cherche à faire Sa volonté ; c’est à dire faire remonter à la surface notre nature divine.



Cette “rage de vivre” de l’Homme, son acharnement à vouloir exister à tout prix sans but spirituel et aveugle, le conduit certainement à une vie qu’il croit absurde. A quoi lui sert d’accumuler, toujours insatisfait, des biens matériels dans une course en avant inutile ; avec la certitude qu’ils vont disparaître et qu’il devra les laisser à sa mort. Ils ne sont que des illusions qui glissent comme l’eau entre nos doigts. Vivre est une opportunité incroyable pour regarder en soi, assainir son esprit en retrouvant le souffle divin qui nous anime et que nous portons inscrit dans notre chair et dans notre âme ; une perfection dont l’Homme en est dépositaire et le gardien, même s’il n’en a pas toujours conscience.

On pourrait dire que le parcours de l’Homme sur Terre ressemble à un *stage d’apprentissage* qui ne dirait pas son nom et dont l’ultime leçon est la découverte de sa divinité cachée retrouvée à partir de sa propre liberté.

Bien sûr, l’Homme n’est pas Dieu, loin s’en faut. Mais il en est le reflet, un vrai reflet, une image persistante, un petit morceau de Sa Lumière qui éclaire les ténèbres. Le génie de Dieu est de lui avoir caché sa filiation divine et la nature divine de tout ce qui l’entoure. Libre à l’Homme de s’en éloigner ou de s’en rapprocher jusqu’à ne plus exister qu’à travers Dieu. Plus il s’approche de Lui, plus il se purifie retrouvant la perfection de sa propre création pour atteindre l’état ultime de *sainteté* qui est l’évolution naturelle de tout être humain. Mais c’est un dur combat solitaire intérieur qui se mène par l’élévation de la conscience, aidée par la Foi.

Elle est là, toute nue, la raison d’être de l’Homme.

Mais il lui faut beaucoup d’humilité pour retrouver cette filiation divine et boire à cette source et voir apparaître le reflet de l’Être Suprême en nous. Alors de notre petitesse nous le prions dans un dialogue avec Lui.

La prière ouvre la porte à la Paix.

Avec la prière, la paix jaillit du coeur

Pour vaincre les blocages qui empêchent le coeur de s'exprimer et donc de faire jaillir la paix, rien de telle que la prière qui détruit ou annihile des défenses agressives qui aveuglent les hommes.

En effet, la prière est un acte volontaire d'humilité, un moment d'abandon total (on prie à genoux, les mains jointes) envers un Etre Suprême auquel on croit. Le priant y ajoute des paroles sacrées que l'on répète pour être entendues. C'est une supplique, un appel dans le plus grand dénuement de l'âme. Dans cet appel direct venant du coeur qui s'exprime l'intellect n'a pas sa place. Le priant n'a aucune garantie d'être exaucé, ce qui élève encore son acte d'abandon.

J'éprouve pour ma part un bonheur immense et une joie intense de chanter le plus souvent possible des cantiques qui sont des prières très belles et qui vibrent au fond de mon âme. Quand je chante, je ressens la Paix dans le corps et l'esprit. Je ne sais pas si c'est la beauté des mélodies ou celle des textes sacrés ou les deux combinés qui dilate autant mon coeur Aussi, lorsqu'un évènement survient, je le regarde comme une rivière qui coule, sans aucune crainte. Je fais face avec tranquillité et calme. Je peux témoigner des effets de la prière contenus dans la joie de chanter en ayant l'impression d'offrir tout mon être à Dieu et de m'élever vers Lui. C'est ma façon toute simple de L'aimer.

Ce qui est constaté à mon petit niveau, on peut en imaginer les effets lorsque des voix s'associent pour prier ensemble (toutes religions confondues), c'est voir ouvrir les coeurs, les mettre à l'unisson, renverser les barrières qui divisent les hommes ; des écailles tombent des yeux et on voit l'autre comme son propre frère. C'est un instant privilégié de communion et de recueillement qui unit les hommes. Cette montée chromatique collective des voix vers un unique sommet aspire tout, découvrant l'absurdité des disputes. On y retrouve le goût des valeurs nobles. La paix est au bout de ce langage du coeur.

Plus spectaculaire encore que la prière collective, toutes religions accueillies.

C'est une force mentale qui propulse la paix. Une thérapie efficace contre le mal être

B 3- LA PRIERE INTER-RELIEUSE



Aujourd'hui, la planète souffre d'autodestruction et de disharmonie vécues comme une fatalité de la condition humaine. On se déchire de plus bel, piétinant ce qu'on a de plus cher : la "Terre-Mère". Au milieu de ce carnage, qui voit poindre l'horizon doré de la paix ?

Il ne faut être en effet ni prophète ni savant pour pronostiquer le risque d'un futur conflit mondial surgissant de l'imbroglio des politiques internationales, toutes imbriquées les unes dans les autres et pouvant passer à l'affrontement à tout moment par un effet domino. Aujourd'hui, il est difficile d'isoler un conflit sans tenir compte des intérêts des grandes nations, le monde se jouant comme une dangereuse partie d'échec dont personne n'est maître et la pandémie mondiale du Co-VID 19 a accentué le mouvement. Nous vivons une curieuse guerre froide pouvant dégénérer à tout moment pour un motif futile. Les bases militaires américaines ceinturent la Chine et la Russie provoquant des revendications d'îles en Mer de Chine ou l'annexion brutale de nouveaux territoires en Géorgie et en Ukraine. L'Union Européenne et la Russie se livrent à une surenchère d'embargo et de sanctions réciproques sous l'impulsion des Etats-Unis. Le ton monte. Le Proche et Moyen Orient flambent, incendie attisé par les nations pourvoyeuses d'armes. Les religions s'entrechoquent construisant des murs d'incompréhension et de violence entre elles. Les courants d'une même religion s'entretuent. L'Afrique est emportée à son tour par ce torrent dévastateur des guerres ouvertes de religions. Partout des religieux extrémistes sèment la terreur. Les grandes nations ne jouent plus leur rôle de gendarme du monde, abandonnant les populations victimes qui fuient la guerre, les rejetant même à leurs frontières. Les conflits armés s'enveniment et s'éternisent avec leur cortège de cadavres. La menace nucléaire plane avec son lot de provocations et la montée des nationalismes.

En même temps que ces batailles interminables entre les êtres humains qui ne manquent pas d'ingéniosité pour se détruire, l'homme est entré aussi en conflit ouvert avec la nature qu'il bouscule et martyrise dans une spirale autodestructrice, pensant la dominer et la soumettre à tous ses caprices, même les plus fous. Ainsi, la Terre quotidiennement saccagée et asphyxiée est entrée dans un processus rapide de destruction vers un point de non-retour qui menace la survie

même des êtres humains avec le gaspillage et la réfaction des ressources vitales et le dérèglement de l'équilibre écologique ; phénomène aggravé par une formidable explosion démographique qui laisse planer la menace de grandes famines qui s'ajouteront aux grandes catastrophes naturelles qui n'épargnent déjà aucun pays.

Dans ce dérèglement général tout se tient. Tout est terriblement imbriqué et interdépendant. Comment alors négocier isolément un aspect de cette disharmonie sans tirer un fil qui amèneraient toutes les autres revendications et contestations sur la table des négociations et compliqueraient l'issue durable d'un accord ?

Il faut pourtant sortir vite de cet imbroglio sous peine de voir disparaître toute espèce humaine de la planète bleue.

L'ONU qui est la garante de la paix dans le monde a, depuis longtemps, ouvert une voie nouvelle, consciente d'être presque toujours empêchée d'agir par le jeu subtil des vétos. Consciente de ses limites, elle s'en est remise à *Dieu*.

En 1952 elle a inauguré une Salle de prière et de méditation qui est rénovée en 1956. Salle trapézoïde ouverte à toutes les religions avec une pierre noire brute en son milieu.



Parlant de cette pierre, le célèbre Secrétaire général des Nations Unie Dag Hammarskjöld écrivait

“Nous pouvons la visualiser comme un autel vide, non pas parce que Dieu n'existe pas, non pas parce qu'il s'agit d'un dieu inconnu, mais parce qu'elle est dédiée au Dieu que l'homme vénère sous des noms différents et en des formes multiples”.

Ce symbole marque la volonté affichée de l'ONU (qui représente 194 nations) à laisser les religions et la spiritualité s'exprimer dans la quête de la paix mondiale et de placer sa croyance en Dieu au centre de son action et à la force de la prière collective interreligieuse. Elle montre une autre voie que celle des négociations diplomatiques et politiques pour atteindre la paix. D'ailleurs, la présence d'un “Oeil omniscient” sur la tapisserie, face aux bancs de prière, le prouve.

Effet de la prière ou pas, la Guerre de Corée cessait quelques mois après l'inauguration de cette salle. Car c'est bien la question que posent les scientifiques : quels sont les effets tangibles mesurables de la prière ?

A la fin du XXème et début du XXIème siècles, de grandes universités américaines ont essayé de vérifier les effets des groupes de prière en “double aveugle” sur des malades sans arriver à une réponse concluante, les résultats étant tantôt positifs tantôt neutres. Difficile d’inclure des paramètres scientifiques objectifs mesurables dans la prière ? Cependant on constate que parfois on assiste à des guérisons que la médecine ne peut pas expliquer telles que les guérisons soudaines constatées à la grotte de Lourdes (France) après une prière collective ; comme elle ne peut pas non plus expliquer pourquoi le corps certains saints de toutes les religions, qui ont pratiqué une prière intensive durant leur vie, restent incorruptibles après leurs morts, même 800 ans après !

Dans ce contexte, il était naturel que le Cercle de Réflexion des Nations Unies, inauguré à l’ONU et se développant en son sein, considère la pertinence de la voie ouverte par les Nations Unies et organisent des *rencontres de prières interreligieuses pour la paix*. Ainsi du 18 au 22 décembre 2006, a eu lieu à Rabat (Maroc) des prières communes Islam/Bouddhiste pour la paix, puis du 2 au 8 juin 2014 à Omaha Beach (France) un Appel international à la prière (toutes religions confondues) pour la *Semaine Mondiale de la paix des peuples et des nations*, à l’occasion du 70ème anniversaire du Débarquement en Normandie et du 50ème anniversaire de la reconnaissance par la France de la République Populaire de Chine



Prévisibles d’autant que Vénérable Chin Dhin, co-fondateur du Cercle de Réflexion des Nations, qui avait créé à partir des années 2000 des centres de prières interreligieuses, d’abord à Los Angeles, puis à Paris.

Aujourd’hui, le concept de l’harmonie des religions pour résoudre les maux de l’humanité est définitivement admis. Ainsi le *Sommet des Consciences pour le Climat* tenu le 21 juillet 2015 à Paris, a réuni des patriarches de toutes les religions pour préparer la réunion mondiale COP21 de l’ONU sur la protection de notre Terre. A cette occasion, un jeune moine bouddhiste a prié en public en chantant des mantras devant une assemblée recueillie.

Les Nations Unies ne se sont certainement pas trompées sur la nécessité de la prière collective interreligieuse comme voie royale amenant à la paix pour dénouer les nombreux blocages des négociations ?

D'abord parce qu'il y a plus de 5 milliards de croyants sur la planète qui prient déjà, certains Etats fonctionnant sur des modalités religieuses. Pour le Vatican, dans sa Lettre Encyclique "Laudatio si », le Pape François fait appel à la foi et propose " *Une prière pour notre Terre*".

Ensuite, parce que la prière ne dérange l'ordre d'aucun Etat. Elle est silencieuse et pacifique. Ainsi le Cercle de Réflexion des Nations s'est joint à la prière commune organisée lors de la *Réunion pour la Paix et la Réconciliation en Syrie* qui s'est tenue à Genève les 22 et 23 janvier 2014 sans que cela trouble les négociations diplomatiques et politiques entre belligérants.



Après, les principaux conflits armés actuels sont des guerres entre les religions ou entre les courants d'une même religion. Le brassage des religions autour d'une prière commune permet la découverte, la compréhension et le respect des croyances. La porte s'ouvre à la tolérance et efface la méconnaissance, sources perpétuelles de conflits. Prier ensemble inclut le respect mutuel, l'abandon face à Dieu qu'on implore avec foi. Le corps et l'esprit se purifient. La prière commune est une concentration d'énergie. Elle est source de sérénité, de joie et de bonheur. Elle est une force propre à démêler les conflits et à apaiser les haines. Tout est remis entre les mains de Dieu, Etre Suprême de toutes les religions.

Enfin parce que la paix est un élan du coeur.

Or la prière centrée dans le coeur retrouve l'état de grâce, l'état de paix.

Cette paix a été ressentie dans la prière commune organisée par le Cercle de Réflexion des Nations à l'occasion des 70 ans anniversaire du Débarquement allié en Normandie déjà citée. Après ce carnage et ces sacrifices qui ont ouvert la voie au monde libre, les paroles d'une nouvelle prière initiée pour la circonstance se sont envolées.

Appel à la prière, à la contemplation

Pour la semaine Mondiale de la Paix des peuples et des Nations

du 02 au 08 Juin 2014

Regardez les
Ils prient tous
Debout ou à genoux
Dans le silence
Qui les mélange

Ils prient
De toutes leurs âmes
Brisés par les carnages
Sur ces plages rougies
Où la colombe est blessée

Ils chantent
Dans ce petit matin clair
A trembler la Terre
Et à faire pleurer le Ciel
Avec leurs seules voix d'espoir

Ils dansent
Pour que la pluie d'acier cesse
Pour tous les vivants et les morts
Pour ne rien oublier
Pour cette pierre, pour ce jour
Imprimer cette divine joie

Ils réalisent
De l'irréel au réel, des ténèbres à la lumière

De la mort à l'immortalité

Paix ! Paix ! Paix ! Paix des 3 mondes pour

Un Peuple, une Nation, une Terre Mère

Le Cercle de Réflexion des Nations a eu la chance de connaître en son sein trois hommes exceptionnels, des géants qui incarnaient si bien ce langage du cœur, le langage de l'amour et de la paix.

Il s'agit de :

- Jean Gazarian, ex. Directeur des Affaires de l'Assemblée Générale de l'ONU et chargé de l'UNITAR à New York
- Nguyen Huu Dong, Homme d'Etat Vietnamien

Tous deux élevés au grade de Docteur en Administration de la Paix *Honoris Causa*, distinction remise au Siège des Nations Unies le 23 juillet 2004 et en 2020



Tous deux Présidents d'Honneur du Cercle de Réflexion des Nations depuis leurs disparitions.

Des hommes de cœur, dont la profondeur transparaît à la fin de leurs oraisons comme des rois :

« Il était un dragon superbe et généreux. Un seigneur méconnu, un roi sans couronne.

Roi de l'ombre, regarde le peuple des nations se lever dans la nuit froide. Regarde l'espoir renaître. Tu pars resplendissant. Tes enfants continueront ce combat glorieux pour la liberté et la paix sur la Terre.

Roi de l'ombre, l'ombre de ton corps repose à jamais au côté des Grands Hommes.

Ta lumière est venue un jour et, depuis, tu nous as tellement aimé. Mais dans mille ans tu nous manqueras encore.

Il est des étoiles qui ne meurent jamais. »

Ecoute ce soir, jeunesse du Viet Nam, jeunesse du monde, ces cloches qui sonnent au loin. Ce n'est pas le glas. Ce sont les cloches de joie accueillant un héros qui mêle son dernier sang dans cette terre sacrée du Viet Nam ».

Oraison de Nguyen Huu Dong, suivie de celle de Jean Gazarian de la même inspiration ::

« Roi méconnu, ton trône est maintenant vide.

Ce soir, un géant s'en est allé sans bruit.

Cloches de la Paix, ne sonnez pas le glas ! Jeunesse du monde séchez vos larmes ! Une belle ombre qui portait votre croix vient de se glisser doucement dans la Lumière divine ».

CONCLUSION

Pourquoi prétendre à une « Médecine dite de la Paix » ?

Parce qu'elle remplit un vide et possède une vision globale des champs du possible pour la Paix :

- Elle s'attaque aux traumatismes collectifs en ciblant des objectifs d'intervention comme des lanceurs d'alerte (Observatoire des Conflits) et un réseau de contre propagande qui entrent tous deux dans l'air du temps grâce à la puissance des moyens de communications modernes tels que les réseaux sociaux.
- Elle réclame une approche holistique de la médecine, vue dans la globalité des connaissances actuelles des thérapies à travers le monde, incluant tous types de médecines (Médecine moderne, traditionnelle etc...)
- Elle recherche l'équilibre du traitement en employant de nouveaux traitements plus naturels dans la mesure du possible
- Et surtout elle privilégie le langage cœur comme focus de son action et par conséquent son prolongement naturel l'Amour ; l'Amour comme thérapie intégrante de la Médecine.

Saint Padre Pio avait déjà ouvert cette voie lumineuse et puissante.

Il disait en allant plus loin, diluant la Paix dans la parole d'amour pour ne retenir qu'elle in fine :

« Vous aussi, médecins, vous aurez une mission à accomplir, tout comme moi. Je vous parle de devoirs où tout le monde parle de droits...

*Votre mission est de soigner les malades, mais si vous n'apportez pas **l'amour au chevet des malades**, je crains fort que les médicaments ne servent pas à grand-chose...*

Or l'amour ne peut se passer de la parole. Comment pourriez-vous l'exprimer, si ce n'est avec des mots qui aideront spirituellement les malades ?

Portez Dieu aux malades ; cela vaudra mieux que tout autre traitement »

(LCS 5 mai 1958,28 Edition Padre Pio de la Pietrelcina sous le titre Buona giornata).

Il savait de quoi il parlait, lui qui avait fondé l'Hôpital de la Miséricorde (La Casa Sollieno della Sofferenza) à San Giovanni Rotondo en Italie, un hôpital pour les pauvres.

Saint Padre Pio a raison. On connaît l'importance du bien-être psychologique et mental dans la guérison des malades. L'être humain n'est pas une machine. Sa santé s'inscrit dans une harmonie corps et esprit. Le malade est en état de dépendance et désireux d'entendre le langage du cœur pour le rassurer, l'accompagner dans sa souffrance.

Or avec la pandémie mondiale du COVID !9 nous avons assisté à une deshumanisation générale, une sècheresse des rapports humains. Ce qui est radicalement l'opposé au vécu d'une fraternité humaine telle qu'elle devrait l'être. Il faut revenir à la source originelle.

Les yeux tournés vers le haut, hors des tumultes des hommes, on voit poindre la nécessité de bâtir pour l'Humanité une toute nouvelle « *Médecine Spirituelle* » qui est tout à découvrir.

Dans cette vision, les Ecoles de Médecine formeraient de nouveaux étudiants sur les bases d'une Médecine holistique parlant le langage du cœur, c'est à dire parlant le langage d'Amour consacré depuis des siècles par les Ecritures Saintes.

Cet espoir n'est pas une vue utopique de l'esprit, ni un rêve tout éveillé.

L'actualité le prouve paradoxalement et contre toute attente.

Aujourd'hui, face à une planète traumatisée par la pandémie du COVID 19 et qui vit dans la peur, les médecins et le personnel soignant, en luttant tous les jours contre cette maladie mortelle, parlent déjà ce langage du cœur.

Seul l'amour de leur métier et de l'humanité peut expliquer qu'ils continuent à soigner au risque de leur vie. On risque sa vie par amour.

D'ailleurs, les peuples ne s'y sont pas trompés pendant le confinement en applaudissant chaque soir à heure fixe ce sacrifice extrême qu'ils ont reçu en pleine poitrine comme un acte d'amour.

Combien parmi eux ont prié et prient encore pour déjouer une issue fatale face à un ennemi invisible et insoupçonnable, les mains jointes vers un Dieu bien assis en haut de la pyramide.

Les racines sont là et bien là. Elles plongent directement dans l'amour le plus pur, le plus désintéressé, le plus éclatant. Il suffit d'y puiser largement.

Alors sortiront de cette lumière d'amour les futurs *Médecins de la Paix*.

Dans cette dynamique, laissons les derniers mots à Saint Padre Pio, avec ses paroles sublimes qui doivent nous guider et nous inspirer en permanence :

« *Aimer, aimer, aimer, tout est là* » (GF, 292)



Faite à Hollywood en Floride et terminée le 15 Octobre 2020

PLAN

INTRODUCTION

I- La célébration solennelle du Cercle de Réflexion à l'ONU p,5

II- Une Charte originale p .7

PREMIERE PARTIE : LA MEDECINE DE LA PAIX

(Une médecine holistique)

A- Son concept

A1- Le principe p. 11

A2- L'analyse du principe p. 18

B- L'Académie de Médecine de la Paix

B1- L'inauguration p. 20

B2- Le fonctionnement p. 20

B3- Les Centres Populaires de Soins Gratuits p. 21

C- Le Navire-Hôpital « l'Humanité I »

C1- Chronologie du Navire-Hôpital « L'Humanité I » p. 23

C2- Réunion initiale de présentation p. 27

C3- Des navires-hôpitaux pour Haïti p. 30

DEUXIEME PARTIE : EXPLORATION DU LANGAGE DU CŒUR
(Une thérapie par l'Amour)

A- La Paix est dans le cœur

A1- La Paix, quelle Paix ? p. 44

A2- Le langage du cœur p. 50

A3- La non-résistance à la violence : un passeport pour la Paix p. 55

B- Sur l'Amour

B1- Quelques considérations sur l'Amour p.59

B2- La Foi en Dieu p. 67

B3- Prière inter-religieuse p. 82

CONCLUSION p. 89